



N° 543
Le journal
de la Ville
de Rouen
12/2024

Rouen magazine

L'essor d'hiver

Rouen givrée



Forêt un monde meilleur



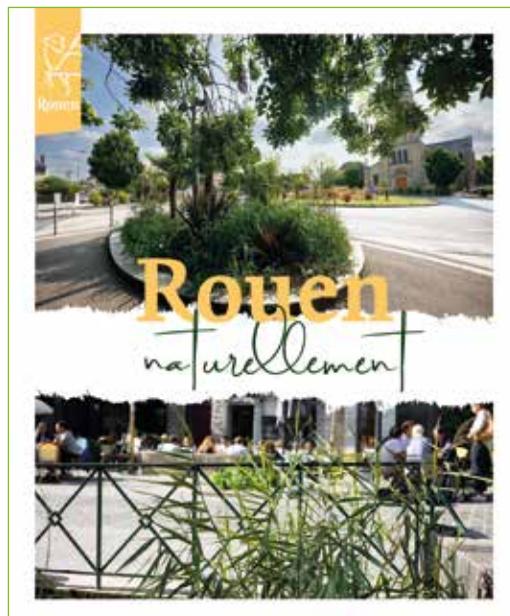
photo: F. Coraichon

La 3^e édition du festival « Naturellement ! Les Rencontres du vivant et de la Terre », à la Halle aux toiles du 6 au 8 décembre, développe le thème « La forêt et l'humanité ». On va toucher du bois.

**trois jours
de festival
pour la 3^e édition de
Naturellement !
à Rouen**

Fruit d'un partenariat entre la Fédération BioGée (collectif des sciences du vivant, de la santé, de la Terre et de l'environnement), la Ville et la Métropole, le festival annuel « Naturellement ! » s'enracine à Rouen. Déjà le 3^e opus. Sa vocation ? Vulgariser les travaux scientifiques afin d'éclairer le grand public sur des enjeux de société. Il s'agit de penser l'avenir avec les sciences du vivant et de la Terre, en les mettant au service du citoyen. L'édition 2024 est axée sur les arbres. Vendredi 6 décembre en soirée, projection à l'Omnia du documentaire de Luc Jacquet *Il était une forêt*, suivie d'un ciné-débat ; en présence du botaniste Francis Hallé, spécialiste mondial des forêts tropicales, et du microbiologiste Marc-André Selosse, professeur du Muséum national d'Histoire naturelle. Samedi matin, six sorties dont « Qu'est-ce donc qu'un arbre ? » au square Verdrel, une découverte de la forêt monumentale, ou encore une visite autour de la biodiversité à l'Université... Le reste du week-end, conférences et tables rondes s'enchaînent à la Halle aux toiles, avec les interventions d'experts reconnus. Il sera question de l'arbre (ses particularités, ses faiblesses, ses compagnons), des forêts du monde et de leur exploitation durable. À noter samedi, quatre cafés scientifiques en ville à 18 h et une soirée « Nos forêts face aux changements environnementaux ». Autant de rendez-vous gratuits ou à prix libre, sur inscription. « Naturellement ! » relève du plan de renaturation de Rouen, objet d'une brochure éditée par la Ville. Un document de 48 pages (*ci-contre*) à la disposition des visiteurs et sur Rouen.fr/naturenville. FC

Infos sur: biogee.org



Sécurité : que l'Etat tienne ses engagements !



photo : A. Bertereau

“ Chère Madame, cher Monsieur, La sécurité est une priorité pour notre équipe municipale. Depuis le début du mandat nous avons tenu nos engagements : augmentation des effectifs de policiers municipaux de 20 %, création d'une brigade de nuit, d'une équipe cynophile, achat de vélos et motos électriques, triplement

du nombre de caméras de vidéoprotection... Après la mise en place d'une brigade dédiée au quartier Saint-Sever, nous allons plus loin avec l'ouverture d'un nouveau poste de police municipale rive gauche d'ici fin 2025. Nous faisons le maximum. Mais la sécurité relève d'abord de l'État, et la Ville n'a ni la compétence juridique ni les moyens financiers pour s'y substituer.

Depuis 2020 nous ne cessons d'alerter sur le manque de moyens nationaux de police et de justice. Les promesses gouvernementales successives n'ont pas été tenues. Nous attendons toujours un renforcement des moyens de la police nationale à Rouen et sur notre agglomération, avec par exemple la création d'une brigade spécialisée de terrain (BST) à Saint-Sever, comme il en existe dans d'autres quartiers dits de reconquête républicaine. Nous demandons aussi plus de moyens pour rénover enfin la prison Bonne Nouvelle, dans un état lamentable, et pour soutenir les associations de prévention et d'éducation dans les quartiers prioritaires. L'engagement de nos policiers municipaux, comme des policiers nationaux sur le terrain, est exemplaire. La Ville de Rouen est au rendez-vous. Nous demandons que l'État le soit aussi.

Le Gouvernement a annoncé, dans son projet de loi de finances pour 2025, des coupes de plusieurs milliards d'euros sur les budgets des collectivités locales. Pour Rouen et la métropole, ce sont plusieurs dizaines de millions d'euros en moins pour 2025. Avec l'ensemble des maires de France, tous bords politiques confondus, nous dénonçons cette décision injuste, inique, scandaleuse. Il s'agit de faire payer aux collectivités un dérapage incontrôlé des finances publiques dont elles ne sont pas responsables. Le déficit ? Les collectivités votent des budgets à l'équilibre, avec zéro déficit, là où l'État est en déficit structurel depuis 40 ans ! La dette ? Les collectivités locales représentent 9 % de la dette publique française, l'État... 90 % ! Quant aux impôts locaux, les taux n'ont pas été modifiés à Rouen depuis 2016 ! Nous dénonçons avec force la gestion calamiteuse de l'argent public par l'État.

La situation financière de la Ville de Rouen est saine. Notre dette est passée de 190 à 130 millions d'euros en 10 ans, pour un budget global d'environ 200 M€. Notre capacité de désendettement est très bonne. Quant à l'investissement, il a doublé depuis le début du mandat. Vous le voyez dans la renaturation de nos espaces publics, l'amélioration de notre cadre de vie, les écoles, le patrimoine, le rayonnement de notre ville, les services publics, notamment de solidarité envers les plus fragiles et les plus isolés de nos concitoyens. Que l'État tienne ses engagements et fasse confiance aux communes !

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 6** ➤ Rouen, étape du Tour de France
- P. 12** ➤ Travaux : point de situation
- P. 16** ➤ La saison givrée de Rouen
- P. 22** ➤ Un derby de choc à Diochon



photo : A. Bertereau

Date
du prochain
conseil municipal :
19 décembre

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : La Poste, 06 68 60 74 01 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : décembre 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : H. Léonard - Ville de Rouen

Bientôt une assemblée constituée

L'heure est au renouvellement de l'Assemblée citoyenne : les habitants de Rouen ont jusqu'au 20 décembre pour candidater. Ou comment faire partie de la 2^e promotion de cette instance de démocratie participative.

Une invitation à s'engager pour jouer un rôle dans l'évolution de la ville.

Pour entrer au service du territoire communal, il faut se déclarer maintenant : la campagne de recrutement des nouveaux membres de l'Assemblée citoyenne dure encore une quinzaine de jours. Constituée de 55 Rouennaises et Rouennais (autant que les conseillers municipaux), l'Assemblée citoyenne permet de s'impliquer activement dans le processus de décision de la Ville. Les membres permanents sont appelés à débattre, émettre des idées et prendre part à l'élaboration de solutions concrètes pour les défis locaux. Pour déposer sa candidature via le formulaire en ligne sur www.rouencitoyenne.fr, il faut avoir plus de 16 ans et résider à Rouen. Les prétendants à ce mandat d'un an

(renouvelable une fois) doivent être prêts à s'investir à raison d'une soirée par mois. Par groupes de travail, ils se pencheront sur les questions suivantes : le plan climat-air-énergie territorial (PCAET), l'intelligence artificielle, le projet d'aménagement du parvis de l'Hôtel de Ville dans le cadre du programme municipal de renaturation. Instance de dialogue, force de proposition, l'Assemblée citoyenne réserve à ses acteurs d'autres sujets de réflexion. Alors, intéressés ? Parmi les volontaires qui se seront manifestés, la Ville choisira 20 personnes. Un tirage au sort à partir des listes électorales désignera les 35 autres. Si toutefois elles acceptent cette mission d'intérêt général. FC

Infos sur : www.rouencitoyenne.fr

Commun air de fêtes

TRANSPORTS Pour faciliter les trajets de chacun durant la période des fêtes de fin d'année, le réseau Astuce et la Métropole Rouen Normandie étendent la gratuité des transports en commun aux samedis et aux dimanches jusqu'au 22 décembre ! Ainsi, l'ensemble des lignes de bus, Fast, Teor et métro peuvent s'emprunter librement chaque fin de semaine. De quoi fluidifier la circulation en centre-ville dans cette période traditionnellement chargée. Et permettre à chacun de faire ses courses de Noël dans les commerces rouennais. Une mesure en forme de soutien au tissu économique local, et au porte-monnaie des consommateurs. Attention, les utilisateurs des transports en commun sont tout de même invités à valider leur trajet une fois à bord, de façon à suivre la fréquentation de près.

Infos : horaires, tarifs et trafic sur myastuce.fr



photo : A. Bertereau

Mais encore

INFO RETRAITE : l'espace France Services du centre social Diana-Armengol-Markarian organise une journée d'information sur les droits à la retraite à destination des bénéficiaires du RSA ou de l'AAH, le lundi 16 décembre. Des rendez-vous individualisés de 30 minutes pour trouver réponse à toutes les questions. Sur inscription à l'accueil du centre des Hauts-de-Rouen (ouvert les lundis, jeudis et vendredis, de 9 h à 12 h) ou par téléphone au 02 35 08 86 40.

TRAVAUX DE MAINTENANCE : le tunnel de la Grand'Mare sera fermé durant quatre nuits entre le 11 et le 19 décembre afin de procéder à sa maintenance.

POINT D'ÉTAPE

Poste à pourvoir

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE. La Ville a annoncé la création d'un poste de police municipale. Il sera situé 127, rue Saint-Sever et devrait ouvrir à l'automne 2025. Ce nouveau service public sera installé dans un immeuble de deux étages préempté par la Métropole, dont le rez-de-chaussée était occupé par un salon de coiffure de l'enseigne Tchip Coiffure. Deux agents de la police municipale y seront déployés. Cet effectif sera complété par la permanence d'un agent de police judiciaire du commissariat de police nationale Brisout-de-Barneville, à raison de deux après-midi par semaine. Ce futur poste de police, qui aura aussi une entrée rue Lafayette, pourra accueillir dans une salle confidentielle les victimes de violences. *« La sécurité publique relève de l'État, la Ville ne peut se substituer à lui car elle*

le futur poste de police municipale doit ouvrir d'ici à l'automne 2025

n'en a ni la compétence juridique ni les moyens financiers, précisent Nicolas Mayer-Rossignol, Kader Chekhemani, adjoint au maire en charge de la Tranquillité publique et Frédéric Marchand, adjoint au maire en charge de la Rive gauche. Depuis le début de ce mandat nous faisons le maximum à notre échelle municipale. Nous allons plus loin aujourd'hui avec l'ouverture d'un nouveau poste de police municipale à Saint-Sever. » Cette création s'inscrit dans le prolongement de la politique menée par la Ville de Rouen. Depuis 2020, elle a augmenté de 20 % les effectifs de la police municipale, s'est dotée d'une brigade cynophile, a équipé les policiers de motos électriques et a quasiment triplé le nombre de caméras de vidéoprotection. **GF**



photo : G. Flaminio

Ce poste de police sera identifié "lieu refuge" sur l'application Umay. Il permettra ainsi à toute personne se sentant suivie ou harcelée de s'y mettre à l'abri. Aujourd'hui, l'appli compte 4100 utilisateurs à Rouen.

◆ **Plus d'infos:** Police municipale, 40 rue Orbe • Tél.: 02 35 07 94 80

Grand prix pour les bibli'

CULTURE Rouen Bibliothèques n'en finit pas d'écrire son histoire ! Le réseau municipal s'est vu décerner le « Grand prix Livres Hebdo-Sofia des Bibliothèques francophones » lors d'une cérémonie qui se tenait à Paris en octobre. Une récompense qui vient souligner l'accueil, les animations et surtout les innovations mises en place dans les antennes locales. Réservations transmises par SMS, augmentation des horaires d'ouverture, gratuité élargie à tous, simplification du règlement et concertation avec les usagers, le réseau se renouvelle et s'améliore pour continuer d'offrir le meilleur service possible.



photo : O. Dion

L'adjointe à la Culture Marie-Andrée Malleville (ci-dessus au centre) était présente lors de la cérémonie de remise des prix, le 15 octobre dernier à Paris.

SENIORS: le spectacle offert par la Ville à ses seniors se déroule les 10, 11 et 12 décembre à la Halle aux toiles. Un Cabaret gratuit, accessible sur inscription et présentation d'un justificatif de domicile auprès de la Maison des aînés. **FRANCKY ET SON AVENTURE EXTRAORDINAIRE :** c'est le retour de la Maison hantée au Jardin des plantes vendredi 13 et samedi 14 décembre. Frissons garantis pour ce parcours effrayant proposé à partir de 20 h et déconseillé aux moins de 12 ans. Attention, l'aventure de Francky est très prisée, il faut donc penser à s'inscrire dès que possible sur Rouen.fr/jardindesplantes. Tarif : 4 €

RAYONNEMENT

Un Tour de magie à Rouen

CYCLISME. Le bruit courait, la rumeur enflait, mais il a fallu attendre l'officialisation et la présentation du parcours, le 29 octobre dernier, par Christian Prudhomme et Marion Rousse, pour en être certain : le Tour de France 2025 ferait escale à Rouen. Tous les amateurs de cyclisme, les amoureux du vélo, et les suiveurs de la Grande boucle se réjouissent du re-Tour de l'épreuve dans la capitale normande, treize ans après son dernier passage et le succès au sprint de l'Allemand André Greipel. Le mardi 8 juillet prochain, l'arrivée dans les faubourgs de Rouen promet d'être spectaculaire, après une étape casse-pattes en provenance d'Amiens Métropole, et quelques côtes rebutantes à escalader dans les derniers kilomètres.

Pour la ville et les alentours, c'est un coup de projecteur bienvenu, l'assurance de voir de belles images vues du ciel de la capitale en mondovision. Le Tour de France est en effet l'un des événements sportifs les plus suivis dans le monde après les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde de football. L'épreuve est diffusée dans près de 200 pays ! Une mise en lumière qui devrait profiter à l'écosystème local et au tourisme, pour l'été à venir et les saisons d'après. Les hôteliers locaux ont déjà enregistré pas

mal de réservations passées par les organisateurs, à commencer par l'ensemble des 22 équipes et les nombreux suiveurs de l'épreuve. Après Rouen, c'est Caen, Bayeux ou Vire qui prendront le relais de ce petit « Tour de Normandie ».

Une chose est sûre, pour s'imposer sur la ligne située boulevard de l'Yser, il faudra être costaud. La côte Jacques-Anquetil, la côte de Bonsecours, celle de la Grand'Mare, avant une dernière difficulté à quelques hectomètres de la flamme rouge figurent au programme des forçats de la route. Alors, qui pour s'imposer ? Déjà Tadej Pogacar ? Ou bien un Julian Alaphilippe revanchard, sous ses nouvelles couleurs de l'équipe Tudor ? Les paris sont ouverts. **FL**

Le Tour de la France

Le grand départ de cette 112^e édition du Tour de France sera donné à Lille-Métropole le samedi 5 juillet. Les Hauts-de-France et la Normandie seront à l'honneur lors de la première semaine avant une descente en pointillé vers Toulouse, puis les Pyrénées, avec des arrivées au sommet (Hautacam, Peyragudes et Luchon-Superbagnères). La troisième semaine emmène les coureurs vers le Mont Ventoux et les Alpes, avant le final des Champs-Élysées, le dimanche 27 juillet.

Rouen, ville-étape du Tour de France pour la 19^e fois



Mais encore

QUARTIER : Valentin Rasse-Lambrecq, conseiller municipal délégué aux Quartiers ouest, invite les riverains de son secteur à prendre part à la réunion publique sur la sécurité de l'intersection entre les rues Mustel et Saint-Filleul. Rendez-vous mercredi 11 décembre à 17 h à la Maison Mustel. **Accès libre**
SPORT ADAPTÉ : le championnat de France (Division 1) de foot-fauteuil est accueilli cette année au gymnase Georges-Hébert de Canteleu les samedi 7 et dimanche 8 décembre. L'occasion de venir soutenir le club de Foot-Fauteuil Rouen. Les premiers tours de roue sont attendus aux alentours de 9 h. **Gratuit**



photos d'archives : B. Cabot

30 ans de liens entre les deux rives

ANNIVERSAIRE Les plus anciens se souviennent de l'impressionnant chantier, de ce trou creusé devant le palais de Justice, de ces kilomètres de rail posés de part et d'autre de la Seine, et de la construction de ces 31 stations, dont 5 souterraines. En ce mois de décembre, le métro rouennais célèbre les 30 ans de sa mise en service. Inauguré le 16 décembre 1994, il allait changer la vie de milliers de personnes, facilitant les déplacements, depuis la place du Boulingrin, jusqu'à Grand-Quevilly d'un côté, Saint-Étienne-du-Rouvray de l'autre. Il n'a d'ailleurs jamais été juste de l'appeler métro, puisqu'il s'agit en fait d'un tramway. Mais les Rouennais s'y sont habitués, et l'appellent toujours ainsi encore aujourd'hui pour la plupart.

Le 17 décembre, date anniversaire de la mise en service, aucun gâteau n'a été commandé. En revanche, les lignes de métro vont connaître une deuxième jeunesse par endroits. Des travaux vont débuter courant 2025 pour remplacer des rails usés, certains occasionnant même des nuisances sonores pour les habitants situés à proximité des lignes, notamment dans les courbes du tracé. Trente ans, ce n'est pas vieux, mais ça n'empêche pas de s'offrir un petit coup de jeune.

FL

Infos : myastuce.fr

Rouen - Ningbo, amitié fertile

INTERNATIONAL C'est dans le cadre du 60^e anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et la France, et du jumelage avec la ville de Ningbo, que la Ville de Rouen a reçu une délégation venue de la cité amie en octobre dernier. Des conventions entre des entreprises des deux pays ont été signées à l'Hôtel de Ville avant que la délégation chinoise, guidée par Sileymane Sow, adjoint aux Relations internationales, ne se rende au Jardin des plantes pour lancer le projet florissant d'un jardin de l'amitié.



photo : F. Lamme

Le 21 octobre, la 1^{re} pierre du Jardin de l'amitié Rouen-Ningbo a été posée au Jardin des plantes, en présence également de Françoise Lesconnec, conseillère municipale déléguée à l'Environnement.

COMMÉMORATION : la cérémonie d'hommage aux Morts pour la France durant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie se déroule jeudi 5 décembre à 11 h sur la place Carnot. Accès libre **COMMERCE** : les commerçants qui souhaitent participer au concours de la plus belle vitrine de Noël peuvent s'inscrire jusqu'au 15 décembre dans l'une des 3 catégories proposées. Traditionnelle, originale ou coup de cœur, c'est le jury qui désignera les grands gagnants à l'issue de son passage prévu mercredi 18 décembre. L'annonce des résultats a lieu en fin de journée. **Infos sur Rouen.fr/concours-vitrines-noel**

LA VILLE SE TRANSFORME

Des vestiaires féminins pluriels à Grammont

FOOTBALL. À Rouen, la municipalité met en avant le sport pour toutes et tous, et pas seulement dans les discours. C'est dans le cadre de cette politique sportive volontaire qu'ont été construits les nouveaux vestiaires du stade Irène-Hermel. Un équipement destiné aux footballeuses, qu'elles soient dans les équipes mixtes quand elles sont plus jeunes, ou dans leur catégorie un peu plus tard. Voilà qui devrait donner des idées à l'US Grammont, club résident au cœur du quartier du même nom. Le fonctionnement du Rouen Sapsins FC en la matière, avec sa centaine de licenciées féminines, ses activités de sport-santé, est bien sûr un bon exemple à suivre. Dans d'autres disciplines, des clubs rouennais se distinguent aussi tout particulièrement quand il s'agit d'ouvrir la pratique à de nouveaux profils. Ces vestiaires ont donc été érigés durant l'été, la Ville de Rouen à la baguette et au financement, avec le concours de la Région Normandie, de la Métropole Rouen Normandie et du Département de Seine-Maritime, dans le cadre Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), pour un coût total estimé à 675 000 €. La peinture, le chauffage et d'autres menus travaux ont même été réalisés sur la partie déjà en place. Dans la continuité du petit bâtiment existant, et à deux pas du terrain synthétique livré en 2020, un couloir mène à ces nouveaux vestiaires, constitués de deux espaces équipés de douches collectives, et d'un autre endroit réservé aux arbitres. L'ensemble rouge et gris n'attend plus que ses premières occupantes. Une belle façon en tout cas de faciliter l'accès à la pratique footballistique, pour les joueuses de Grammont et d'ailleurs. FL



Comme la signalétique l'indique, ici, les vestiaires sont réservés aux équipes féminines.

photo: F. Lamme

Ateliers, sport, expo et rencontres pour tous



ACCESSIBILITÉ Au lendemain de la Journée internationale du handicap, célébrée chaque année le 3 décembre, « Rouen ville inclusive » n'a pas fini de dérouler son programme : l'expo « Art et handicap » à la Halle aux toiles se visite jusqu'au 8 décembre et les animations conçues pour les porteurs de handicap mais accessibles à tous ceux qui le souhaitent se vivent jusqu'au 13. Très mobilisées sur la question de l'inclusivité, les bibliothèques initient le public à la LSF (Langue des signes françaises) les 4 et 7 décembre (Saint-Sever) et au Braille le 4 (Châtelet). Les équipements sportifs rouennais accueillent eux aussi des ateliers thématiques : la journée Cap sur l'Handi de l'ASPTT débarque à Saint-Exupéry jeudi 5 décembre et les maîtres-nageurs de la Ville proposent un après-midi inclusif samedi 7 à la piscine Guy-Boissière. En vedette, dans la soirée, le militant associatif Victor Abbou donne une conférence sur le droit des sourds à La Baraque à 19 h. Et en clôture, vendredi 13, une projection à l'Omnia du documentaire *Alfredo Corrado*, artiste sourd américain. Pour continuer de faire une place à chacun, on pense à s'inscrire en ligne aux différents rendez-vous de « Rouen ville inclusive ». LV

Infos : Rouen.fr/VilleInclusive



Galerie Drip's Expo-vente de street art

Dédiée au street art et au graffiti, la Galerie Drip's a émergé cet été aux portes de l'âtre Saint-Maclou. Elle donne à voir et commercialise des tableaux ainsi que des objets du quotidien détournés de leur fonction. Ici, vous êtes bien urbain.

L'enseigne Au Jardin de l'âtre a baissé le rideau, la Galerie Drip's a éclor : il n'y a plus de fleuriste au 210 rue Martainville (à l'arrière de l'église Saint-Maclou) mais un florilège de productions de street artistes. D'ici et d'ailleurs. Chez Drip's, depuis l'inauguration en juin, le visiteur/client rencontre un large éventail de styles d'art urbain. À travers des peintures, des éditions ou des sculptures en forme d'objets du quotidien réinterprétés : du panneau de signalisation au globe terrestre, du poste de radio à l'extincteur, de la boîte aux lettres au jerrican. Le local de 37 m² expose les œuvres de 8 Normands, parmi lesquels les Rouennais Dhoa, Lksir (fondateur du collectif HSH) et Idem (membre du collectif A31). Du côté des 7 Franciliens représentés, les plus en vue se nomment Keny et Disek. À l'origine de cette vitrine,

il y a un Rouennais de toujours : le gérant Guillaume Dubourg, 42 ans, désireux de faire partager l'histoire du street art en général et du graffiti en particulier. Un retour aux sources pour lui, après quinze ans dans l'industrie automobile comme vendeur puis cadre commercial. « J'ai commencé à graffer à 20 ans avec une équipe de deux copains au retour d'un voyage aux États-Unis (Nashville), confie Guillaume Dubourg. Je suis connecté au monde du street art, je valorise des talents de mon réseau, au-delà de la qualité de leur travail je les considère en tant que personnes. Certains sont connus nationalement voire internationalement, à l'image de Zenoy, pionnier du Subway Art parisien. Le prix des pièces va de 90 € (pour une sérigraphie) à 3500 €. Pour Noël, offrez de l'art ! ».

◆ **Plus d'infos : du mardi au samedi, de 14 h à 19 h ; le dimanche, de 10 h à 15 h**

37 m²
quinze
artistes

Test grandeur nature

La CCI Rouen Métropole a lancé le 10 octobre l'appel à candidatures pour sa boutique test située 74 rue du Général-Leclerc.

Fermé ces cinq dernières années, l'ancien magasin de lingerie a trouvé une nouvelle vocation. Racheté par la CCI Rouen Métropole, le local est transformé en « open store » - boutique test en français. Il va permettre à des personnes de tester leur activité commerciale ou artisanale avant d'ouvrir leur propre commerce. Refait entièrement à neuf, le magasin dispose d'une surface de 48 m² et d'une cave pour le stockage. L'emplacement est intéressant, puisqu'il est implanté en face des Galeries Lafayette, à proximité des stations Teor Cathédrale, à quelques dizaines de mètres de la place de la Cathédrale et de la rue du Gros-Horloge. Depuis le 10 octobre, l'appel à candidatures est ouvert pour un début d'activité le 11 décembre. Qui dit boutique test dit conditions particulières pour l'occuper. « Elle s'adresse



photo: CCI Rouen Métropole

à des créateurs qui souhaitent tester, avec un loyer à prix modéré, une activité commerciale, une idée, un produit, ou à des personnes qui ont déjà un e-commerce de moins de deux ans, explique Élodie Talbot, conseillère en développement d'entreprise de la CCI Rouen Métropole. La période d'essai est de 6 mois, renouvelable une fois. On ne doit pas y proposer de restauration, de services, ni non plus des produits similaires à ceux déjà vendus dans le quartier. » Durant toute la durée, le commerçant ou artisan sera accompagné dans son parcours de création. Si l'essai s'avère concluant, la CCI Rouen Métropole aidera le créateur à trouver sa propre boutique en ville.

◆ **Plus d'infos : rouen-metropole.cci.fr/lopestore**



photo: F. Cornilhon

Une mission absolument louable

Habitat et Humanisme, qui loue aux publics fragiles des logements en les accompagnant, accentue son ancrage à Rouen en y installant son nouveau siège social.

Quand un acteur majeur du logement digne choisit d'héberger son effectif sur notre territoire. Pour ses 30 ans, Habitat et Humanisme Seine-Maritime a inauguré le 4 octobre son siège social, au 59 rue Desseaux. Près de l'Hôtel du Département et de la Mission Locale, l'association a transféré son centre névralgique ainsi que son antenne rouennaise auparavant situés à Darnétal. Des nouveaux bureaux dans un environnement synonyme d'un gain de visibilité. « *Habitat et Humanisme entend participer à la dynamique immobilière autour de la future gare Saint-Sever, pour proposer des programmes innovants dans le logement social, inclusif, d'urgence ou de*

santé », annonce la directrice départementale, Astrid Damielleville (photo). Pour la Seine-Maritime, l'association fonctionne grâce à 74 bénévoles et 11 salariés : ils œuvrent contre le mal-logement et l'exclusion liés à la précarité. « *Nous administrons un parc immobilier que nous mettons à la disposition de bénéficiaires du RSA ou de l'AAH, de retraités aussi. Sur Rouen, il se compose de 45 logements. Notre force de frappe pour assurer l'accompagnement social des locataires et entretenir ce patrimoine, ce sont les bénévoles. Il est essentiel de redynamiser nos équipes ; le fait d'être désormais basé à Rouen favorisera l'engagement des volontaires à nos côtés.* » FC

Infos pratiques : Page Facebook Habitat et Humanisme Seine-Maritime

Les envolées pop de Jorge P

Il avait mis sa musique sur pause depuis quelques années, le temps de tout digérer : le confinement, les séparations de groupes et la fatigue d'un milieu dans lequel il ne se reconnaît plus trop. En ce mois de décembre (le 7 en digital), la surprise est donc grande de voir débarquer un album de Jorge P, intitulé *Melancholia*, son tout premier qui plus est. « *J'ai eu cette opportunité grâce à un ami. J'ai fait une pause mais je n'ai jamais arrêté d'aller voir des concerts ou d'acheter de la musique* », témoigne l'ancien de Victoria ou de Second Floor Orchestra. Cet album, il en a construit les fondations avant de confier l'aménagement intérieur à Vincent Blanchard, Rouennais césarisé pour la musique du film *Guy*, d'Alex Lutz, en 2019. Et c'est très réussi. L'ensemble est une jolie mosaïque qui fait briller l'époque victorienne (avec la voix du frangin Claude sur *Harcourt Street*), ou les inspirations actuelles, piochées du côté des Américains de Wilco. Un grand disque pop. Il aurait été dommage de dire « stop ». FL

Contact : JORGEPOPMUSIC sur Facebook



photo: F. Lamme



photo : G. Flamin

S'engager avec les autres

Difficile d'imaginer qu'on peut être lauréat de l'incubateur Katapult et de l'appel à projets Rouen Transitions ESS 2024 quand on veut semer la pagaille... Une pagaille saine au sens d'agitation intellectuelle et à la mesure d'un lieu où tout un chacun est libre de créer, d'échanger, de se cultiver. « Pagaille » est le nom de l'association présidée par Agathe Leballeur (*photo ci-contre*). Cette Rouennaise à la curiosité sans borne, s'est rendu compte pendant le confinement lié à la Covid qu'elle connaissait peu ou mal ses voisins. De discussions en échanges, il est ressorti qu'il manquait dans le quartier du Jardin des plantes un endroit de proximité, convivial, qui corresponde aussi bien aux familles qu'aux seniors et qui donne accès à la culture et à la lecture dès le plus jeune âge. Il ouvrira au printemps 2025 et proposera une librairie engagée, valorisant les éditeurs normands indépendants, les coups de cœur de l'association, les livres illustrés et d'occasion. Il y aura aussi des ateliers de lecture à voix haute, d'éveil théâtral et bien d'autres animations à venir. Rendez-vous au printemps !

GF

Contact : [Instagram.com/pagaille_rouen/](https://www.instagram.com/pagaille_rouen/)

L'attrait d'union

Fondé au printemps, le comité commercial Croix-de-Pierre a repris l'organisation de la célèbre foire-à-tout du quartier qui se déroule, chaque année, à la mi-septembre. Une réussite pour cette toute nouvelle structure qui fourmille d'idées. Première manifestation pour cette quinzaine de commerçants qui en appelle d'autres, comme le souligne Séverine (*à gauche sur la photo ci-contre*), trésorière et tapissière de l'Atelier de Séverine : « On s'est fixé comme objectif de redonner vie à ce quartier qui est très vivant et très sympa. On positive et on avance ! » Décoration fleurie des boutiques, du quartier et marchés de Noël pour les fêtes de fin d'année, chasse aux trésors et aux œufs pour Pâques, fête du printemps... Les projets ne manquent pas. « La particularité du comité est qu'il est constitué majoritairement par des commerçants installés à la Croix-de-Pierre il y a deux ans ou moins », explique Baptiste (*ici à droite*), président et caviste du Repère des vigneron. Les années et les générations passent, mais la Croix-de-Pierre conserve son atmosphère de village dans la ville, au caractère si particulier que ce nouveau comité a bien l'intention de préserver.

GF

Contact : comitecroixdepierre@gmail.com



photo : G. Flamin

Aménagement : R

Pour embellir la ville, faciliter les déplacements et créer de nouveaux aménagements accessibles à tous, plusieurs grands chantiers sont en cours dans différents quartiers, à l'image de la rénovation du pont Corneille, de la mise en place de la T5 ou encore de l'amélioration de l'habitat sur les Hauts-de-Rouen.

Le pont neuf

Depuis la fin mars, le pont Corneille est en pleine rénovation. Et il en avait bien besoin. Érigé en 1952 pour remplacer le précédent, détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, il est plutôt mal en point. Ses garde-corps sont rongés par la rouille. Sa peinture contient du plomb. Les voitures circulent sur le tablier en béton et s'abîment sur les nids-de-poule. Enfin, les piles s'affaissent. Il était donc grand temps de lancer un chantier d'envergure sur cet ouvrage d'art (coût total : 26 millions d'euros), véritable trait d'union routier très emprunté entre les deux rives sur lequel circulent plusieurs lignes de bus. D'ici à la fin des travaux prévue mi-2026, différentes phases de chantier vont se succéder. Jusqu'en mars 2025, rien ne change quant à la circulation par rapport à la situation actuelle. On accède à l'île Lacroix et on en sort depuis la rive gauche. Seuls les bus peuvent traverser le pont Corneille dans les deux sens pour se rendre d'une rive à l'autre. Tout comme les cyclistes qui empruntent la même voie. Les piétons, quant à eux, doivent utiliser le trottoir aval (situé vers le pont Boieldieu). Celui d'en face est en effet interdit de tout passage puisqu'on y a enlevé l'intégralité des garde-corps sur



photo: G. Flament

toute la longueur du pont. Ces balustrades ont été démontées pièce par pièce. Elles sont ensuite rénovées et revêtues d'une nouvelle peinture anti-corrosion. Parallèlement, l'asphalte du trottoir a été ôté pour reprendre toute l'étanchéité de ce dernier puis le refaire en béton. Le trottoir devrait être à nouveau accessible dans le courant du premier trimestre 2025. Les travaux entrepris sur le pont impacteront la circulation, toujours par phases, jusqu'à la fin de l'année 2025.

Et aussi :

Ça roule !

Après un an et trois mois de fermeture, le tunnel Saint-Herbland a rouvert à la circulation. Suite à l'incendie meurtrier dans le tunnel du Mont-Blanc, une mise aux normes a été rendue obligatoire pour continuer à en faire usage. Une sortie de secours a été équipée de ventilateurs. Y ont aussi été installés un nouvel éclairage, de la vidéosurveillance, des ventilateurs ainsi qu'un système de détection incendie. Une sécurité accrue et nécessaire pour les 5 000 véhicules qui empruntent ce tunnel quotidiennement.

ouen tous terrains

Courbe de croissance

QUARTIER FLAUBERT À l'ouest, sur la rive gauche, l'extension de la ville se poursuit. Grand projet urbain qui doit, une fois achevé, accueillir 15 000 habitants supplémentaires, ce nouveau quartier Flaubert répond également à des exigences environnementales. En termes d'habitat, le programme immobilier Gaïa est en cours de finalisation avec l'arrivée des premiers occupants. Il comprend 102 appartements ainsi que des bureaux. Sur la zone proche de l'avenue Jean-Rondeaux, la livraison d'une 2^e tranche de 144 logements est prévue pour la fin 2025. Côté environnement, le parc Camille-Claudel est en cours d'aménagement. Toute la partie mise en eau ainsi que les plantations devraient être achevées au début de l'année 2025. Toutes les constructions donneront directement sur ce parc qui sera un élément structurant pour le quartier Flaubert. Cette création paysagère a pour vocation non seulement d'apporter de la nature dans un milieu dense et très urbain, mais aussi de former une zone tampon avec la Seine. Le parc pourra en effet limiter les débordements du fleuve en cas d'inondation et absorber les eaux pluviales. « *La programmation immobilière est déjà bouclée pour toute la partie qui borde le canal tout comme pour le futur groupe scolaire, livré en 2029, précise Fatima El Khili, adjointe au maire en charge de l'Urbanisme. On travaille actuellement sur l'équipement sportif. La végétalisation s'est poursuivie à l'automne.* » Le quartier sera traversé par la future ligne T5, en cours de construction.



photo: G. Flaminein

Le début de la fin



photo: G. Flaminein

CANADIENS/MARTYRS On commence à voir le bout des travaux de transformation des avenues des Canadiens et des Martyrs-de-la-Résistance. Lancés en septembre 2023, ils devraient, selon la Métropole Rouen Normandie, s'achever en juin 2025. S'étendant sur plus d'un kilomètre à cheval sur plusieurs communes, dont celle de Rouen, le chantier consiste à séparer les usages de la voirie et à les sécuriser. Pour y parvenir, les trottoirs seront donc agrandis, le stationnement sera repensé. Une piste cyclable bidirectionnelle sera créée sur le côté ouest des avenues. Si les travaux entre la place des Martyrs-de-la-Résistance et le carrefour d'avec la rue Dufay et la rue de la Mare-du-Parc seront finis à la fin du mois de décembre, ils se poursuivront entre la place des Martyrs-de-la-Résistance et la place des Bruyères au premier semestre 2025. Au cours du premier trimestre 2025, les places de stationnement dans leur nouvelle configuration seront rendues aux automobilistes. Durant tout le chantier, une seule voie de circulation routière sera maintenue dans le sens rive gauche - rive droite. En fonction des dernières phases de travaux, elle basculera sur le côté est ou ouest de l'avenue. Actuellement déviée entre la rue Dufay et le stade Robert-Diochon, la ligne de bus F1 pourra ensuite reprendre son trajet habituel.



photo : G. Flamein

Ligne T5 : un avenir tout tracé

Déployé également sur la rive gauche, le chantier de la T5 se concentre jusqu'à la fin septembre 2025 sur l'ensemble du boulevard d'Orléans (*photo ci-contre*), situé entre la place Joffre et l'avenue Jean-Rondeaux. Après un an de travaux, la partie concernant le cours Clemenceau a vu sortir de terre la voie en site propre de la future ligne de transports. Les deux stations ont également été créées, la première près de la place Carnot et la seconde près de la place Joffre, afin de faire le lien avec les lignes de bus et le métro. Le gros du chantier se concentre désormais sur le boulevard d'Orléans qui est en cours d'aménagement. Le parc Lemoyne-d'Iberville qui le longe a doublé de surface. Du stationnement a été ôté. Des toilettes publiques ont été installées ainsi que deux terrains de pétanque. Les quais des futures stations ont été déjà construits, restent à y installer les abris et les systèmes les alimentant. Devant

les commerces, les trottoirs en pavé de granit sont en cours de réalisation. Une fois franchie l'avenue Jean-Rondeaux, la ligne T5 traversera le quartier Flaubert pour rejoindre, via le pont du même nom, le pôle d'échanges multimodal du Kindarena sur la rive droite, puis le campus de Mont-Saint-Aignan. Cette autre portion sur la rive gauche nécessitera là aussi des travaux d'envergure. Au cours de l'automne 2025, le pont Niki-de-Saint-Phalle sera érigé. Il passera au-dessus des voies ferrées. À cette même période se concrétisera l'aménagement de la voirie de la T5 au sein du quartier Flaubert. D'octobre à novembre, les essais d'exploitation seront réalisés et les conducteurs formés. La mise en service de la ligne T5 sera effective en décembre 2025.

Tirer les bretelles



photo: G. Flamein

ACCÈS SUD III/PONT FLAUBERT Depuis le 12 août dernier, le viaduc de Madagascar prend forme. Long de 170 mètres et d'un poids de près de mille tonnes, l'ouvrage reliera dans les deux sens, sur la rive gauche, le pont Flaubert à la Sud III. Cette bretelle raccordant les deux axes routiers était attendue depuis seize ans. Constitué d'une charpente posée sur des piliers, le viaduc permettra aux véhicules légers et aux poids lourds d'enjamber les voies ferrées de transport de marchandises desservant le port maritime et ainsi de désengorger la Sud III à l'entrée de la ville. La mise en service du tronçon dans le sens Rouen-Paris est annoncée au printemps 2025.

2025, l'année des Canadiens



photo : G. Flamin

RÉNOVATION URBAINE Le NPNRU (Nouveau programme national de rénovation urbaine) permet d'améliorer le cadre de vie des habitants des quartiers prioritaires. Les aménagements concernent aussi bien l'environnement que l'habitat. À l'image du quartier des Sapins dont le paysage urbain va considérablement changer en 2025. Les cinq immeubles des Canadiens auront en effet disparu au cours de l'année. Après avoir été vidés de leurs 280 logements, ces bâtiments seront désamiantés puis déconstruits afin d'en réutiliser le béton jusqu'au printemps prochain. Une fois ces différentes opérations achevées, le terrain sera remis en état pour accueillir les constructions nouvelles. Rouen Habitat a opté pour un habitat diversifié, comprenant aussi bien des maisons jumelées (26 logements individuels) que du collectif (56 logements), en passant par

de l'intermédiaire (16 habitats en rez-de-jardin avec un étage). Au total, 98 logements (à la place des 280 précédents) sortiront de terre. L'objectif est clairement d'améliorer le cadre de vie en réduisant la densité urbaine et de privilégier l'aménagement des espaces publics. Autre gros chantier inscrit également au NPNRU, celui de l'immeuble Rousseau, au Châtelet. Ce bâtiment, situé à l'entrée du quartier, en barre, au sens propre, le paysage, la route et le centre commercial qui s'y trouve à l'arrière. Lui aussi sera démolit au cours de l'année 2025, permettant ainsi la création d'une vue dégagée sur la place Alfred-de-Musset et ses commerces.

Et aussi :

Plus de barrières

À partir de la mi-décembre, finis les arrêts aux péages sur l'A13 entre Caen et Paris. Déployé par la Sanef, ce système dit « en flux libre » permet aux usagers de faire leur trajet sans aucune interruption entre la côte normande et la capitale. Il faudra simplement ne pas oublier de régler le prix du péage, dans les 72 heures une fois arrivé à destination. Trois moyens sont à la disposition du conducteur pour payer : de façon automatique via le télépéage si l'on a déjà un abonnement ; en ligne sur le site Internet de la Sanef ou bien chez un buraliste du réseau Nirio en liquide ou par carte bancaire. Plus d'informations sur les modalités de paiement sur le site de la Sanef.

◆ **Toutes les infos :** www.sanef.com

Avec et pour les habitants

Comme pour tout projet de renouvellement urbain, celui du quartier des Sapins fait l'objet d'une concertation préalable. Le dossier de concertation peut être consulté jusqu'au 20 décembre en ligne ou en version papier à l'Hôtel de Ville et au centre social Diana-Armengol-Markarian. Cette étape permet d'informer et d'associer, pendant sa phase d'élaboration, les habitants, les associations locales, les commerçants ou encore les entreprises. Le but est que les personnes concernées puissent s'exprimer et donner leur avis afin de compléter le projet.

◆ **Plus d'infos :** Rouen.fr/npnru-sapins

Repères

- ◆ **1^{er} trimestre 2025 :** aménagement et fin de la mise en eau du parc Camille-Claudé, quartier Flaubert
- ◆ **1^{er} trimestre 2025 :** stationnement accessible avenue des Martyrs-de-la-Résistance
- ◆ **1^{er} trimestre 2025 :** démolition des immeubles Les Canadiens aux Sapins
- ◆ **mars 2025 :** fin de l'entrée et de la sortie de l'île Lacroix par la rive gauche sur le pont Corneille
- ◆ **printemps 2025 :** mise en service du viaduc Madagascar (Sud III) dans le sens Rouen-Paris
- ◆ **juin 2025 :** fin des travaux avenue des Martyrs-de-la-Résistance
- ◆ **septembre 2025 :** fin des travaux de la T5 boulevard d'Orléans
- ◆ **automne 2025 :** construction du pont Niki-de-Saint-Phalle et aménagement de la voirie de la T5 dans le quartier Flaubert
- ◆ **décembre 2025 :** mise en service de la T5



photo : A. Bertereau

Rouen givrée : la formule magique

La saison des fêtes bat son plein jusqu'au 5 janvier 2025 avec Rouen givrée. Marchés de Noël, animations, spectacles, ateliers, jeux et concerts, le programme des réjouissances de cette 16^e édition est bien fourni. En vedette, des tours de manèges enchantés sur le grand carrousel, placé devant la cathédrale, au centre des attentions.

La part du marché



photo : A. Bertereau

Ouvert tous les jours jusqu'au 24 décembre, le centre névralgique de Rouen givrée totalise 58 chalets blancs cette année. Pour une idée cadeau ou une pause gourmande, on peut y déambuler jusqu'à 20 h (21 h les vendredi et samedi). Rue du Change, une trentaine d'artisans déploient leurs créations (bijoux, maroquinerie, textile ou luminaires) dans 6 chalets supplémentaires. Pour compléter la promenade, un tour de carrousel s'impose. On peut aussi profiter de la maison du Père Noël (les mercredi, samedi et dimanche après-midi) pour déposer sa liste et faire une photo... et du marché de Noël du centre Malraux à la Grand'Mare le 7 décembre. À noter que les bus sont entièrement gratuits les samedis et dimanches (*lire p.4, NDLR*).

Nouveau :

C'est LA nouveauté de cette 16^e édition de Rouen givrée ! « Place aux jeux » s'installe samedi 21 décembre sur l'esplanade Marcel-Duchamp. De 14 h à 18 h 30, mur d'escalade, snookball, tir aux pirates et de multiples jeux en bois raviront petits et grands. Concoctée par l'association Strata... j'aime, la journée promet un maximum de fun devant les Beaux-Arts. L'ambiance est assurée par la troupe locale de batucada Agogô percussions, qui déambule dans le square Verdrel de 15 h à 17 h. Accès libre et gratuit.

Noël, ensemble

La formule proposée en 2023 est reconduite pour cette édition du Noël solidaire. Les invités, des personnes isolées en situation de grande précarité, ont rendez-vous vendredi 20 décembre dans l'après-midi à la Halle aux toiles. Un Noël « sous les tropiques » les attend, pour mettre un peu de chaleur et de convivialité dans leur quotidien. Goûter, cadeaux et déco, Ville, associations, structures d'accueil et mécènes main dans la main pour offrir le meilleur moment possible.



photo : A. Bertereau

Show devant !

ANIMATION Ambiance bouillonnante pour Rouen givrée, la saison des fêtes de fin d'année devrait une fois encore réchauffer les cœurs et faire résonner les corps ! Rendez-vous les vendredis et samedis à 18 h 30 pour les « Afterworks », givrés bien sûr. Entre collègues ou en famille, le concert est offert pour tous au Jardin des contemplations. Rouen givrée en rajoute une couche – de glace – cette année avec des « Après-midi » tout aussi givrés. Une déambulation en fanfare autour du marché de Noël les mercredis, samedis et dimanches aux alentours de 15 h. Seul le 15 décembre fera exception et pour cause : c'est le jour du grand Championnat normand du pull moche de Noël (photo) ! Dès 15 h, toujours au Jardin des contemplations, les 50 candidats à ce concours qui ne se prend pas au sérieux défilent pour être départagés à l'applaudimètre. Les 10 finalistes font un second tour pour désigner le gagnant ou la gagnante. Un moment complètement décalé, oserait-on dire, même, « givré »...

Petite reine ou rois de la glace ?



photo : A. Bertereau

Deux classiques de Rouen givrée à départager. La Vélo parade, samedi 7 décembre, donne rendez-vous aux fondus de biclou à 17 h devant l'Hôtel de Ville pour une balade lumineuse à deux-roues encadrée par les assos cyclistes locales. Mercredi 18, direction la patinoire pour le traditionnel Gala glacé proposé par les clubs sportifs dès 14 h (inscr. sur Rouen.fr/patinoire-givree). Qu'elle roule ou qu'elle glisse, Rouen est complètement givrée !

Mon beau sapin

Une fois rangées guirlandes et boules de Noël, pas question de jeter son sapin ! Afin qu'il soit valorisé en compost, on pense à faire ramasser son arbre lors de la collecte en porte à porte, ou à le déposer - avant le 7 janvier - dans l'un des 12 points de regroupement en centre-ville. Chacun peut aussi emmener son arbre dans l'une des déchetteries de la Métropole, voire dans une chèvrière pour qu'il soit grignoté... Rien ne se perd ! **Infos :** metropole-rouen-normandie.fr/sapins

Le petit atelier des lutins

REFUGE GIVRÉ Pôle d'attraction majeur de la saison des fêtes, le Refuge givré reprend ses quartiers sur la place Saint-Sever jusqu'au 29 décembre. L'espace - qui a accueilli plus de 4 000 personnes l'an dernier - ne modifie pas sa formule magique : des contes, des spectacles et des ateliers créatifs pour les enfants. Nul besoin de s'inscrire, il suffit de profiter d'une place disponible autour de la table pour venir confectionner des boules à neige, des cartes de vœux, du parfum et même des instruments de musique. Ouvert les mercredis, samedis et dimanches jusqu'aux vacances scolaires

(puis tous les jours, sauf les 24 et 25 décembre), le Refuge givré accueille également 8 spectacles jeune public d'ici à la fin d'année. Au total, près de 30 représentations sont proposées pour que tout le monde puisse en profiter. Cerise sur le sapin de Noël, les automates à admirer en continu, le maquillage à essayer dimanche 15 décembre et les bornes d'arcade retrogaming à tester en clôture le 29 décembre. Tous les rendez-vous sont gratuits et en accès libre. **Progr. sur Rouen.fr/refuge-givre**

prog
Rouen.fr/
rouen-givree

✓ TUTO : Petits gestes, grands effets

Si elle peut s'exprimer toute l'année, la solidarité est encore plus importante à Noël.



photo : G. Flaminin

JOUETS 1

◆ Si l'on ne s'en sert plus, les jeux et jouets encore en bon état feront le bonheur d'autres enfants. La structure solidaire Kintsu Jouets (*photo*) occupe la boutique ESS de la Ville, située au 16 rue Jeanne-d'Arc jusqu'à Noël. L'occasion d'y déposer les jeux et jouets qui vous encombrant. Ils seront ensuite triés, nettoyés, complétés et revalorisés par l'atelier d'insertion pour être revendus à petits prix. **Rens. : [Facebook.com/KintsuJouets](https://www.facebook.com/KintsuJouets)**



photo : G. Flaminin

CADEAUX 2

◆ La MJC Rive gauche organise une grande collecte de Noël pour adultes et enfants. On peut y apporter des jouets, des livres, des objets de déco, de la vaisselle, des vêtements, des bijoux, etc. Les dons sont à déposer à l'accueil de la structure place de Hanovre, rive gauche, jusqu'au 12 décembre inclus. Ils seront redistribués aux personnes présentes à la fête de Noël de la MJC, ouverte à tous, le mercredi 18 décembre. **Rens. : 02 32 81 53 60**



photo : G. Flaminin

NOS AMIS LES BÊTES 3

◆ Parce qu'ils sont essentiels quand on est à la rue ou isolé ou parce qu'ils sont dans l'attente d'un nouveau et doux foyer, les animaux de compagnie ont besoin qu'on aide leurs maîtres en grande précarité et/ou les associations qui veillent sur eux. On peut par exemple donner de la nourriture pour chiens et pour chats ainsi que des couvertures en vue de l'hiver qui approche. **Rens. : sur les Pages Facebook de Solidarité coup de patte SCP, de la SNPA Rouen et de 3 p'tits chats 76**



photo : A. Bertereau

ASSOCIATIONS 4

◆ Et puisque les fêtes de fin d'année sont synonymes de partage, l'on peut aussi se rendre au chalet solidaire. Situé jusqu'au 24 décembre sur le marché de Noël, il permet à différentes associations rouennaises de faire connaître leur activité et de récolter des dons pour venir en aide à différents publics et aux plus démunis. On y retrouvera par exemple Les P'tits doudous (enfants à l'hôpital) et La Case départ (retour à l'emploi et réinsertion sociale). **Programme sur Rouen.fr/marche-noel**

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Quelles espèces animales voit-on dans la Luciline ?

La Luciline est le cours d'eau qui traverse le mail Andrée-Putman. Elle constitue un environnement naturel privilégié dans un quartier urbain très dense. Depuis son aménagement, différentes espèces animales s'y sont installées d'elles-mêmes, de façon spontanée. C'est le cas du crapaud bufo bufo et de l'épinoche à trois épines. Le batracien est protégé par la convention de Berne et classé parmi les espèces « à surveiller » tandis que le second, de la taille d'un doigt, fait partie de celles « en voie de régression ». Leur présence dans la Luciline est un très bon signe. Elle indique en effet que l'eau ne souffre d'aucune pollution et que l'écosystème fonctionne bien puisqu'ils y trouvent de la nourriture et un environnement adéquat pour se reproduire. Rappelons qu'il ne faut pas y toucher et que trois panneaux explicatifs sur la faune présente ont été installés par la Ville pour mieux les connaître.

Sport & écologie

Le hockey sur glace français s'engage pour la planète



photo: G. Flamein

Julien Pierre

Fondateur du label écoresponsable Fair Play for Planet

Vente d'écocups, de troussees faites à partir de bas de hockey recyclés, instauration du tri sélectif dans l'enceinte de la patinoire, le RHE 76 a déjà commencé à mettre en place des actions en faveur du développement durable. Mais il peut faire encore mieux et être labellisé « Fair Play for Planet ». Fondé en 2021 par Julien Pierre, ancien international du XV de France, ce label a conquis la Fédération française de hockey sur glace. Depuis le 9 septembre, la Synergglace ligue Magnus est la première ligue professionnelle sportive au monde à engager l'ensemble de ses 12 clubs. « C'est le premier label indépendant écoresponsable certifié par l'Ademe, explique Julien Pierre. Il comporte 18 thèmes quantifiables et mesurables qui portent sur la biodiversité, la gestion des déchets et de l'eau, les transports, les économies d'énergie, l'alimentation. On fait un diagnostic auprès de la structure. On a créé un référentiel très pragmatique. Les clubs ont un peu peur au départ parce qu'ils pensent ne rien faire, ce qui est faux car ils mettent déjà en place plein de choses. Je pense que le sport peut servir d'exemplarité et a un rôle pédagogique de formation et de sensibilisation auprès du public. » GF

Infos sur: fairplayforplanet.org

Lancement de l'appel à projets Rouen Transitions ESS, qui soutient des projets innovants.

À QUOI ÇA SERT ?

Parce qu'une autre économie est possible, la Ville a mis en place une politique en faveur de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire). L'appel à projets « Rouen Transitions ESS » en est un de ses volets. Avec cette initiative, la municipalité met en lumière des démarches exemplaires et innovantes de porteurs de projet locaux visant à répondre à une problématique sociétale ou environnementale. Pour cette nouvelle session – limite des candidatures le 7 janvier inclus –, les conditions ne changent pas. Un montant global de 20 000 euros est réparti entre les porteurs de projet sélectionnés par un jury. Ce soutien financier peut aussi bien payer le financement d'une étude de faisabilité, par exemple, que porter sur la conception du projet ou sur sa mise en œuvre. En 2023, l'association artistique Pills (en photo ci-dessous, NDLR), le webzine culturel Relikto et la structure Citizens ont été lauréats de l'appel à projets « Rouen Transitions ESS ».

CANDIDATURES

Cet appel à projet s'adresse à toute association de l'ESS ayant une activité à Rouen ou rayonnant sur le territoire de la commune et souhaitant mettre en place un nouveau projet qui contribue à la transition écologique et/ou solidaire. Pour être éligibles, les porteurs de projet doivent impérativement être une personne morale sous statut associatif. Les projets seront ensuite départagés sur la base de critères précis. Le jury tiendra compte de leur inscription dans une logique économique (viabilité du projet, production de biens et services solidaires, possibilité de création d'emplois...); de l'innovation apportée; de la dimension collective (mobilisation d'habitants, de partenaires locaux et/ou d'autres acteurs de l'ESS) ou encore de la capacité à animer un territoire, à l'échelle d'un quartier, par exemple.

◆ Plus d'infos : Rouen.fr/appel-projet-ess

dossier de candidature à déposer sur le site de la Ville d'ici au 7 janvier



photo: G. Flamein

Cours de musique



L'ÉCOLE DE MUSIQUE PREND DE LA HAUTEUR

Le Centre André-Malraux accueille les cours de l'École de musique chaque semaine. Destinés au jeune public des Hauts-de-Rouen, ils permettent de sensibiliser ces enfants aux instruments.

MALRAUX, CARREFOUR DES POSSIBLES. Comme un métro parisien aux heures de pointe, le hall du Centre André-Malraux ne désemplit jamais le mercredi. Entre les ateliers, les stages, les résidences artistiques de territoire ou les demandes de renseignements, c'est une véritable fourmilière de vie où se croisent tous les publics des Hauts-de-Rouen. Et parmi les visiteurs, les écoliers et collégiens venus suivre les cours dispensés depuis l'an dernier par l'École de musique de Rouen. Une délocalisation bienvenue alors que tout se passe habituellement dans les locaux de l'association, situés boulevard d'Orléans, à l'autre bout de la ville, sur la rive gauche. « Les cours avaient intéressé 33 élèves lors de la première année, nous en sommes à 61 aujourd'hui, note Cécile Ragu, la directrice de la structure. Les élèves du secteur peuvent

pratiquer le chant choral grâce à des intervenants de l'École de musique, d'autres à l'école Debussy découvrent le violon, l'alto ou le piano grâce au Poème harmonique, tandis que l'école Rameau bénéficie du dispositif "Musique à l'école". Un vrai travail d'initiation est opéré sur le territoire. »

EN COURS DE PRATIQUE. L'heure est aux leçons à Malraux en ce mercredi après-midi post-vacances. À 14 h pétantes, Mina, 12 ans, en classe de 5^e, rejoint Adrien, son professeur de guitare dans une salle où trônent deux batteries, des micros et des enceintes. La collégienne prépare un petit concert qui se déroulera deux semaines plus tard. Elle a plutôt bien travaillé *Havana*, le morceau de Camila Cabello. « Tu as vu la suite ? On va décomposer ce passage », la rassure le professeur.

e à la Grand'Mare

Un peu plus loin, Fanélia est en compagnie de Cécile, la directrice, qui initie depuis un mois et demi la jeune fille à la flûte traversière. L'élève écoute attentivement le conseil de la professeure quant au positionnement des lèvres sur l'embouchure, histoire d'obtenir un meilleur son. Quelques notes sortent tant bien que mal de l'instrument d'Harouna, qui a pris la suite de sa camarade auprès de Cécile. « On fait le petit fauteuil avec son index et on n'appuie pas trop sur la clé... » La patience comme moteur de l'apprentissage.

Vers 15 h, direction la salle panoramique du Centre André-Malraux. Là, sept élèves - que des filles ce jour-là - sont disposées en ronde autour de Stéphanie, professeure de formation musicale. Elles apprennent les notes en tapant sur un xylophone, dans un ensemble plutôt harmonieux, et proposent une petite mélodie chacune leur tour que le groupe devra reproduire.

LAPROXIMITÉ COMME ATOUT. À 15 h 30, il est temps de refermer la porte et de laisser les musiciens en herbe à leur apprentissage. Ici, la musique est un plaisir, un hymne à la joie qui se lit sur le visage des enfants, mais aussi sur celui de leurs parents, ravis de trouver un service d'une telle qualité à deux pas de leur lieu de vie. FL

Infos sur le site :
ecolemusiquerouen.fr



photo: F. Lamme

Cours de formation musicale du jour dans la salle panoramique de Malraux: on y pratique le xylophone, en solo et en groupe.



photo: F. Lamme

Allier le geste au souffle, toute la difficulté de la flûte traversière, c'est le quotidien de la professeure Cécile Ragu, également directrice de l'École de musique.

Éclairage :

La musique pour tous. L'École de musique de Rouen propose des initiations et enseigne la pratique amateur. Les musiciens en herbe ou plus confirmés peuvent s'y inscrire, pour découvrir ou approfondir une activité musicale. L'association gère également le dispositif « Musique à l'école » qui offre un enseignement musical à près de 1 650 enfants des écoles maternelles et élémentaires des Réseaux d'Éducation Prioritaire de Rouen Nord et Sud.

Renseignements utiles. Les inscriptions et réinscriptions pour l'École de musique se déroulent chaque année au mois de juin. La structure se trouve au 19 boulevard d'Orléans. Les élèves peuvent être inscrits dès l'âge de 4 ans, jusqu'aux adultes. L'école compte également deux chorales, l'une pour les enfants, l'autre, Accord'Elles, pour les adultes. Toutes les informations se trouvent sur le site internet et sur la page Facebook de la structure.



photo : B. Morvan - FC Rouen 1899

Diabes rouges, Léopards : le choc

Le derby entre le FCR et QRM, vendredi 6 décembre au stade Diochon, met aux prises deux équipes confrontées à un besoin urgent d'engranger des points.

Infos annexes :

- Pour le FC Rouen, ce derby de la 14^e journée de National marque le dernier match de championnat de l'année. Car la 15^e et dernière journée de 2024, programmée le 13 décembre, ne concerne pas les Diabes rouges (exempts).
- S'ils ont passé le 8^e tour de la Coupe de France, le capitaine Clément Bassin et ses partenaires joueront leur 32^e de finale samedi 21 ou dimanche 22 décembre.

Ambiance des grands soirs à Diochon ce premier vendredi de décembre à 19h30 pour le choc FC Rouen - Quevilly Rouen Métropole. Parce que c'est un "hyper-derby", entre deux villes limitrophes, entre deux résidents du même stade. Et parce qu'au climat passionnel s'ajoute une tension dramatique : les deux équipes, au coude-à-coude, émergent à peine d'une crise de résultats. Les Diabes rouges, tout comme les Léopards, doivent l'emporter pour s'éloigner du fond du classement. Mi-novembre, FCR et QRM totalisaient chacun 12 points, partageant une position délicate aux portes de la zone de relégation. Devant le bilan, le président Iwan Postel a écarté l'entraîneur Maxime D'Ornano pour provoquer un électrochoc. Son remplaçant ? Régis Brouard, qui mena l'US Quevilly en demi-finale de la Coupe de France en 2010 puis en finale en 2012. Avec l'artisan de l'âge d'or des Canaris sur le banc de Rouen, ce derby prend une drôle de dimension. Le

« sorcier blanc » mise sur le 12^e homme pour transcender ses protégés. « *Quand je venais à Diochon en tant que joueur, on savait qu'ici on allait toujours se faire bouger, se souvient l'ex-milieu offensif. La ferveur du public est incroyable. Je connaissais l'engouement populaire autour du club mais j'ai quand même été surpris lors de la réception de Boulogne-sur-Mer (son 1^{er} match à la tête du FCR, NDLR). Notre victoire appartient aux 5 800 spectateurs, ils nous ont poussés à aller au bout.* » Contre un promu nordiste

en pleine forme, on a vu le premier effet Régis Brouard. Vaillants, les Diabes rouges ont produit un jeu plus direct, plus percutant : ils ont égalisé juste après l'ouverture du score des visiteurs et pris l'avantage à 5 minutes du coup de sifflet final. Auteur de trois buts, dont deux coups de génie, l'attaquant Hicham Benkaid (*photo*) a éclaboussé la rencontre de sa classe. Pour triompher de QRM, relégué de Ligue 2, il faudra l'inspiration du n° 27 local et la rage de vaincre du nouvel entraîneur. FC

Infos sur : www.fcrouen.fr



FABRIQUE À CADEAUX

SAMEDI 7 DÉCEMBRE
ROUEN BIBLIOTHÈQUES



photo : Rouen Bibliothèques

Incontournable des fêtes de fin d'année, la Grande manufacture de Noël revient ce samedi après-midi en bibliothèque. Les antennes Parment, Saint-Sever, Châtelet et Simone-de-Beauvoir accueillent à partir de 14 h des ateliers où chacun peut fabriquer la déco de son sapin ou un petit cadeau préparé de ses mains. Le DIY (Do It Yourself) dans sa meilleure des versions, celle où on se fait plaisir à faire plaisir... Programme détaillé des ateliers et inscriptions en ligne.

INFOS : rmbi.rouen.fr

VOIX SUR TON CHEMIN

DU 16 AU 20 DÉCEMBRE
CONSERVATOIRE

C'est de saison, les concerts de Noël s'enchaînent à Rouen et le Conservatoire ne fait pas exception. Pour l'occasion, l'établissement convoque ses « Choristes » – les élèves des classes



photo : A. Bertereau

à horaires aménagés – pour 3 sessions à entrée gratuite. Ça démarre lundi 16 décembre, à 19 h, avec les collégiens de Fontenelle ; la deuxième séance se tenant jeudi 19 avec les lycéens de Jeanne-d'Arc (toujours à 19 h). Clôture avec les « petits » de l'école Michelet, vendredi 20 décembre à 19 h.

INFOS : conservatoirederouen.fr

Soleil d'hiver



photo : T. Guillaume

ÉVÈNEMENT • Comme à son habitude, L'Étincelle célèbre le passage de saison avec une fête ! Celle de l'hiver frappe à la porte du samedi 21 décembre. Dès 15 h 30, le public a rendez-vous à la chapelle Saint-Louis pour un 1^{er} concert de la Cie des Gros ours. Un aller simple pour l'enfance avec ce « Sentier des papillons », peuplé de créatures imaginaires et d'ailleurs fantasmés. À 18 h, c'est l'homme-orchestre Rédèr Nouhaj (*photo*) qui prend possession de la scène pour un autre voyage, intitulé « Cavalcade en Cocazie ». Le multi-instrumentiste convoque une lutherie sauvage pour encore plus de folklore. Entre les deux, intervention de l'illustrateur Manu Alfrède autour d'un goûter. Un menu complet pour se réchauffer ! LV

Infos : letincelle-rouen.fr

Pop pop pop

EXPOSITION • La saison France-Lituanie continue d'essaimer les belles surprises à Rouen. À découvrir à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir et au Conservatoire, le travail d'Elena Selena. La native de Vilnius, installée à Paris, présente ses « Petits mondes de papier ». Illustratrice, graphiste et scénographe, l'artiste signe des tableaux en volume d'une poésie rare. Et plonge le visiteur avec elle dans une nature tendre et colorée. Conçue de façon immersive, l'exposition – visible jusqu'au 24 janvier à Rouen – est accessible dès le plus jeune âge (4 ans) et continuera sa tournée des médiathèques de France. L'antenne Simone-de-Beauvoir a même la bonne idée d'inviter l'artiste à animer un atelier intitulé « La magie du pop-up », mercredi 4 décembre à 10 h 30 à destination des plus de 8 ans (sur inscription). Avec Elena Selena, le papier se fait partition pop pour des petits mondes qui éclatent comme des grands. Accès libre. LV



photo : E. Selena

Infos : rmbi.rouen.fr



Un monde flottant



photo: G. Bataillon



DANSE • Sidi Larbi Cherkaoui est né d'une mère flamande et d'un père marocain. Deux cultures qui vont sans doute marquer le futur chorégraphe qui va orienter son œuvre vers la multiculturalité et la différence. Une œuvre qui devient vite virale. Après *Anonymous Society* puis surtout, *Rien de rien*, Cherkaoui devient incontournable au tournant de l'an 2000. Une fureur de danser qui lui vaudra de nombreuses distinctions... Et la direction du Ballet du Grand théâtre de Genève en 2022. C'est dans la foulée de cette nomination qu'il signe la création d'*Ukiyo-e* pour nous livrer une « *image du monde flottant* », traduction de *Ukiyo-e* et mouvement artistique japonais. C'est Alexander Dodge

qui signe les décors, escaliers mobiles aux allures labyrinthiques...

Infos: *Ukiyo-e* • Théâtre des Arts • vendredi 13 décembre à 20 h & samedi 14 décembre à 18 h • tarifs: de 10 € à 62 € • Réserv.: www.operaderouen.fr

PETITE BALLE DU MARDI SOIR

Avec 600 spectateurs pour la réception des Loups d'Angers puis 650 pour la venue de Montpellier, le public du SPO Rouen est à la hauteur du championnat de Pro A, où figurent 8 joueurs classés parmi les 50 premiers mondiaux. Du top niveau les mardis de match au Kindarena. Les Coyotes, doubles vice-champions de France en titre, ont eu des débuts compliqués: trois revers d'affilée après le succès inaugural à Chartres. À l'inverse, Thorigné-Fouillard, avant-dernier du précédent exercice, a pris un départ canon: trois victoires consécutives, dont un cinglant 3-0 infligé au cadon Angers. C'est dire combien il faudra se méfier du club de la métropole rennaise lors de sa visite le 17 décembre. Emmenés par l'Iranien Noshad Alamiyan, 50^e mondial, les Bretons trouveront sur leur route Alexandre Cassin (ci-contre), n° 137 mondial, qui défend les couleurs du SPO pour la deuxième saison.

INFOS: [Facebook.com/spor.tennisetable](https://www.facebook.com/spor.tennisetable)



photo: M. Lemercier

LES VALKYRIES AU RÉVÉLATEUR

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE
STADE MERMOZ

Infos: Bastion du rugby, La Rochelle, c'est fort. Très fort. Chez les filles, au deuxième échelon de la hiérarchie nationale, il existe un choc récurrent: l'affrontement entre les Maritimes et le Valkyries Normandie Rugby Clubs, inséparables, taillés pour la montée. La 7^e journée de championnat, le 8 décembre à 15 h à Mermoz, nous offre la première édition de la saison de cette rencontre au sommet. Le classement à la mi-novembre faisait apparaître les deux formations sur le podium: les Charentaises et les Normandes étaient lancées à la poursuite

du leader Lons Section Paloise. Avec un avantage minimal aux premières, devant leurs rivales pour juste un point. La Rochelle impressionne. Le dauphin a atomisé Dax 80-0 avant de tenir tête à l'ogre béarnais, tout droit venu d'Élite 1F, vainqueur de justesse sur son terrain. De leur côté, les Valkyries ont lourdement chuté à domicile contre Toulon (0-23), qui les avait éliminées en demi-finale en juin. Les partenaires de la capitaine Clémence Deu ont ensuite fait le travail en dominant Perpignan puis Brive. L'accident de parcours face aux Varoises est-il bien digéré? Réponse à la lueur de la copie que le XV local va rendre à l'occasion du test La Rochelle.

INFOS: [Facebook.com/AsrucF](https://www.facebook.com/AsrucF)



VOYAGE MUSICAL

JEUDI 12 DÉCEMBRE
CHAPELLE CORNEILLE



photo: DR

« Persiennes d'Iran », c'est le titre du spectacle proposé par Atine à la Chapelle Corneille par L'Étincelle, ce jeudi 12 décembre à 20 h. Guidés par l'envoûtante voix d'Aïda Nosrat, les spectateurs se laissent embarquer dans un incroyable voyage musical, inspiré par la poésie persane du XIX^e siècle. Les traditions iraniennes, flamenco, jazz et baroques sont aussi convoquées pour appuyer ces sonorités d'un autre temps. Sur scène, une cithare orientale, une viole de gambe, un luth iranien ou encore des percussions traditionnelles sont habités par les cinq musiciennes et donnent du corps et des émotions à l'ensemble. La bande-son de la soirée ne laissera personne sur le tarmac, ni celles et ceux qui vont découvrir Atine, encore moins les initiés. Il n'y a plus qu'à préparer son sac ou sa valise, le 12 décembre, le départ pour l'Iran se fait depuis Rouen.

INFOS : letincelle-rouen.fr

PIERRETTE PAILLOT, L'HOMMAGE

JUSQU'AU 3 JANVIER 2025
HÔTEL DE VILLE (GALERIES DU 1^{ER} ÉTAGE)

Il ne fallait pas moins d'une exposition rétrospective pour rendre hommage à Pierrette Paillot. L'artiste originaire du Nord et installée à Rouen au sortir de la guerre, n'a eu de cesse de peindre la ville, ses rues, ses monuments et ses musées. Lauréate du Prix des artistes indépendants normands en 1999, Pierrette Paillot – disparue en 2011 – excellait à retranscrire l'ambiance fébrile de la cité et aimait à rappeler que le travail de l'artiste consistait à transformer en une œuvre la banalité du quotidien. Une sélection de ses toiles, regards uniques posés sur Rouen, est à découvrir au 1^{er} étage de l'Hôtel de Ville jusqu'au 3 janvier.

INFOS : accès libre aux horaires d'ouverture

SE METTRE DANS LE BAIN

SAMEDI 7 DÉCEMBRE



photo: O. BIKS

BIBLIOTHÈQUE DE LA GRAND'MARE

Présentes à chaque étape du quotidien, les bibliothèques ont choisi pour l'automne et l'hiver d'explorer la thématique « Traverser les cycles de la vie ». Ce 7 décembre à 10 h 30, c'est la Cie havraise Sac de nœuds qui aborde l'art du bain pour les tout-petits. Conte dansé à 8 palmes, le spectacle Plouf est spécialement conçu pour les 18 mois et plus. Ça mousse fort avec Anne-Laure Mascio et Solenne Pitou Delaplace. Le duo muni de grandes bouées et armé de lunettes de plongée régale les enfants et leurs parents dans cette création aquatique. Gratuit.

INFOS : inscriptions en ligne sur rnbi.rouen.fr

Rendez-vous

ÉCHECS EN FÊTE

Le club Rouen Échecs organise la 16^e édition de son Open international d'échecs du jeudi 26 au dimanche 29 décembre à la Halle aux toiles. Deux tournois sont proposés : un « Open A » ouvert à tous, avec 700 € à remporter, ainsi qu'un « Open B » proposé aux – 1700 (les connaisseurs se reconnaîtront dans ce mode de classement propre aux échecs), avec une somme de 300 € à remporter cette fois. Le tournoi fonctionne sous la forme de sept rondes de 1 h 30 + 30 secondes KO.

INFOS : rouen-echecs.org

SILENCE FICTION

MARDI 10 DÉCEMBRE
CINÉMA OMNIA

Le Soroptimist International, qui œuvre au progrès des conditions de vie des femmes, mène chaque année une campagne de « 16 jours d'activisme » du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, au 10 décembre, Journée des droits de l'homme. C'est à cette date-là que le Club Soroptimist de Rouen, pour sa première participation à l'opération, initie une soirée ciné-débat autour du film Julie se tait. Premier long-métrage du Belge Leonardo Van Diji, ce drame est programmé en avant-première à 19 h à l'Omnia. Le portrait intime de l'étoile montante d'une prestigieuse académie de tennis où se déroule une enquête sur un entraîneur après le suicide d'une joueuse... À l'is-



su de la projection, la question de l'emprise, de l'abus, sera au cœur d'un échange avec l'ancienne lanceuse de marteau Catherine Moyon de Baecque, première sportive de haut niveau à avoir dénoncé publiquement (dès 1993) les agressions sexuelles dont elle a été victime.

INFOS : tarif unique, 10 €



L'avent des livres



16

Les femmes au service de la France

Il fallait rendre hommage et justice aux femmes durant les conflits mondiaux. Si elles sont cantonnées avant tout aux tâches « auxiliaires », beaucoup seront actives au travers des mouvements pacifistes. Elles seront dans les usines d'armement et les hôpitaux militaires mais aussi dans l'armée de l'air. Frédéric Pineau met également en avant les noms de certaines figures féminines : Louise Thuliez, Anne Morgan mais aussi Françoise Rosay ou Louise Weiss.

Orep éd. • 29,90 €



20

Les clochers de Rouen

La citation de Victor Hugo lui colle à la peau : Rouen restera pour toujours « la ville aux cent clochers ». Eh, bien, chiche ! Les éditions des Falaises ont voulu s'assurer que le célèbre écrivain ne s'était pas fourvoyé. Plusieurs années de recherche ont ainsi permis à Jacques Tanguy de retrouver les traces de l'existence de ces édifices qui furent bien au nombre d'une centaine avant la Révolution. Documents et images d'aujourd'hui (réalisées par Thomas Boivin) illustrent le propos.

Éd. des Falaises • 28 €



6

Plage interdite

Comment sensibiliser un peu plus

les ados au dérèglement climatique et à la montée des eaux, en particulier ? Et surtout, comment s'adapter aux mutations déjà en cours ? Emmanuelle Piton s'est adjoint les services de l'illustrateur rouennais Éric Hélot pour créer un livre pédagogique et ludique qui exprime clairement les enjeux environnementaux dans un style très vivant ; grâce notamment aux énigmes que le lecteur est amené à résoudre. À partir de 11 ans.

Glénat • 11,95 €



11

L'École des pointes

Jessy a dix ans. Et

un rêve : devenir danseuse. La Rouennaise Deborah Mirabel raconte les épreuves de sélection qui attendent la toute jeune fille pour arriver à réaliser son souhait le plus cher. Et que vont dire ses parents si elle est acceptée ? Jessy devra quitter le foyer pour intégrer l'internat... Un roman jeunesse à déguster dès 8 ans, illustré par Anne Pomel. Un 2^e album est sorti dans la collection L'École des pointes. Par les mêmes autrices.

Flammarion • 11,50 €

3

Lent vol des maux oubliés



Meylie Lheritage est rouennaise. Elle écrit pour le plaisir « et aussi pour se reconstruire », comme elle le précise au dos de son recueil de poésie Lent vol des maux oubliés. Un moyen de s'exprimer « pour se libérer de terribles souffrances et les sublimer par des mots ». Deuil et abus sexuel poussent l'autrice à des évocations rudes aux mots « parfois crus mais bien souvent beaux et pleins d'espoirs. »

Lys bleu éditions • 13,50 €

7

La Folle tournée d'Albert le libraire



C'est la Rouennaise Nathalie Lescaille qui illumine le délicat périple du très « chouette » Albert qui quitte son « arbre aux mots » pour voler au secours des autres habitants des forêts. Car ça déprime grave au fond des bois ! Mais c'est sans compter le pouvoir des livres dont les vertus vont décidément s'avérer majeures... Cinq petits livres sont joints à l'intérieur pour étayer ce joli conte sylvestre.

Gründ • 17,95 €

18

80 Ans après



L'événement a été

largement célébré un peu partout en Normandie et dans tout le pays : le Débarquement, qui signe le début de la fin du régime hitlérien, fait l'objet du dossier du numéro d'Études normandes de juin dernier. L'occasion de rappeler que 156 000 soldats britanniques, canadiens, américains ont pris pied en Normandie ce jour du 6 juin 1944. La revue refait le bilan 80 ans après.

Études normandes • n° 30

10

Et après l'été...



C'est Michel Bussi

qui signe la préface du roman d'Éléonore Dervieux. L'autrice normande est la lauréate du prix Jean Anglade du premier roman présidé en 2024 justement par Michel Bussi. Le passage de l'enfance à l'âge adulte pour une jeune fille qui revient, comme chaque année, dans la maison de ses grands-parents à Granville. Cet été-là, tout sera différent. Secrets de famille, magie et fantastique...

Presses de la Cité • 20,50 €



21

Ohio

Nouvelle saga pour le scénariste rouennais Fred Duval : Ohio, dont l'action se déroule dans la vallée... de l'Ohio. Nous sommes en 1754 et l'amitié franco-anglaise n'est pas au beau fixe pour le contrôle du marché de la fourrure. Bien malgré eux, les tribus indiennes de la région sont entraînées dans un conflit meurtrier. À travers deux Iroquois et un trappeur français, Fred Duval fait une reconstitution précise du contexte d'un pan d'Histoire méconnu.

Delcourt • 15,95 €



12

D-Day Stories

Le Débarquement.

Il y a tout juste

80 ans cette année. Les éditions Orep marquent le coup avec une BD façon manga. Une manière percutante de raconter le destin de 4 jeunes engagés, tous issus d'une même famille originaire de Normandie malgré leurs nationalités différentes. C'est le scénariste rouennais Wallace qui signe avec Tonda au dessin le récit de cette épopée en BD. Un récit inspiré d'histoires vraies.

Orep Éd. • 8,90 €



4

Comment écrire

Pierre Assouline

est écrivain et journaliste, membre du Goncourt mais il enseigne aussi l'écriture littéraire à Sciences-Po. D'où l'idée de ce bréviaire à l'usage des apprentis écrivains. Une mine de conseils et techniques glanés un peu partout chez les meilleurs auteurs, français ou étrangers, vivants ou disparus. Dans cet aréopage prestigieux, on retrouvera Annie Ernaux et Michel Bussi, tous deux chers au cœur des Rouennais...

Albin Michel • 24,90 €



19

Lieux oubliés

Ils ont eu un passé

glorieux ; et surtout pas si lointain. Aujourd'hui, ils sont abandonnés. En attendant de retrouver un peu de lustre. Thierry Delacourt et Guillaume Boutigny sont allés à leur rencontre. Ici (à Rouen) chai à vin, là, filature. Ou encore, château ou laboratoire souterrain... Les deux auteurs – le premier par les textes, le second par les images – traduisent l'urgence écologique : la nécessité de stopper l'artificialisation des sols pour réduire la consommation d'espace. À méditer.

Éd. des Falaises • 25 €

15

Reconstruction en Normandie



Il aura fallu une vingtaine d'années pour reconstruire une Normandie qui a payé un lourd tribut à la guerre ; notamment lors des bombardements meurtriers au moment du débarquement. Tout est alors détruit, ou presque, en ville comme à la campagne. Études normandes consacre son dernier numéro à cette reconstruction en faisant témoigner institutions, historiens, architectes, chercheurs et habitants.

Études normandes • n° 31

9

Écoute s'il pleut



La Normandie des années 60 sous le délicat pinceau de Patrick Prugne qui a signé des belles sagas indiennes (la trilogie Mondes nouveaux). Pour ce nouveau récit complet, les auteurs mettent en scène le jeune Daniel qui passe ses vacances chez sa grand-mère dont la maison est entourée de trois moulins. C'est dans le plus éloigné de ces moulins que Daniel rencontre Paul et sa mère. Un début anodin pour un mystère qui va s'épaissir...

Éd. Daniel Maghen • 18 €

5

À la table de Maupassant



Catherine Botterel-Michel a fait sa thèse sur Maupassant. C'est elle qui signe les textes de cet hommage au Maupassant gourmand que l'on ne soupçonnait pas. Gourmand et même gourmet puisque l'écrivain normand émaille sa correspondance de descriptions de repas qui ont donné l'idée aux éditions des Falaises de poursuivre la collection des À la table de... avec l'auteur de Boule de Suif.

Éd. des Falaises • 26 €

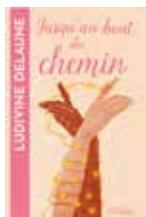
23

Les Plus beaux bateaux du monde



Le succès de l'Armada à Rouen ne se dément pas d'une édition à l'autre. Une fascination pour les seigneurs de la mer que sont les grands bateaux à voile. Le Rouennais Dominique Krauskopf les a photographiés, ceux-ci et bien d'autres embarcations de renom, à voile ou pas. Il les a réunis dans un gros volume où le lecteur retrouvera les Belem, Cutty Sark, Pen Duick, Hermione et autres Christian Radich ou Britannia...

Éd. Vilo • 41 €

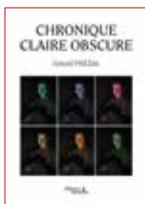


13

Jusqu'au bout du chemin

Après Quelque part au-dessus du ciel, Ludvine Delaune sort un nouveau roman : Jusqu'au bout du chemin. L'histoire de Manon qui a choisi de devenir accompagnatrice de fin de vie et à qui ses patients confient leurs plus beaux souvenirs. Mais que masque ce dévouement pour les autres ? Manon n'a pas encore trouvé le bonheur.

L'Archipel • 20 €



1

Chronique claire obscure

Gérard Frézal a été pendant quarante-deux ans avocat au barreau de Rouen. Dans son livre Chronique claire obscure, il raconte les souvenirs d'un baby-boomer parisien à travers les yeux d'un enfant. Le livre raconte aussi une lutte contre la dysorthographe et la rage d'apprendre à lire et à écrire. Une partie autobiographique qui rend hommage au père de l'auteur et envoie un message d'espoir.

Éd Baudelaire • 15,50 €

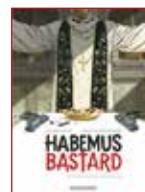


24

L'Ether meurtrier

Jérôme Doré s'est lancé dans un « projet fictionnel multimédia » dont le 1^{er} épisode est sorti sous format papier. L'histoire du Maître des Forges, héros qui s'élève contre la tyrannie d'un dangereux personnage. Les événements se déroulent quelque vingt ans après la Seconde guerre mondiale. Le projet est à retrouver sur Internet.

Infos : lethermeurtrier.com



17

Habemus bastard II

Conclusion de l'histoire du drôle de paroisien qui vient se mettre au vert à Saint-Claude. Car si « Père Philippe » débarque ici, c'est pour faire oublier qu'il est plus à l'aise avec une arme qu'avec un goupillon. Forcément, le « choc des cultures » est cocasse et les voies du « Saigneur » sont toujours impénétrables... C'est la coloriste rouennaise Elvire de Cock qui crée l'atmosphère de ce polar en BD.

Dargaud • 21 €

8

Les Assassins de l'aube



Michel Bussi a un faible pour les îles, on le sait. Il emmène cette fois le lecteur en Guadeloupe. Mais pas pour des vacances. Pour une épidémie de harpons intercostaux. Qui est donc ce meurtrier qui cite Aimé Césaire et Les Assassins de l'aube pour justifier ses crimes ? L'auteur rouennais saisit l'occasion pour rappeler l'histoire de l'esclavagisme sur cette île des Caraïbes sur laquelle Napoléon rétablit l'esclavage après l'abolition pour les intérêts de Joséphine son épouse... Michel Bussi y ajoute suspense et « twist » final. Évidemment.

Presses de la Cité • 22,90 €

22

Le Père Lachaise

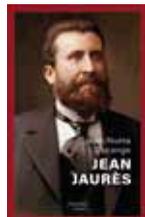


Un recueil... pour se recueillir. Sébastien Floch débambule dans les allées de l'un des plus célèbres cimetières pour rassembler les meilleures anecdotes sur le Père Lachaise. L'histoire de l'endroit – si particulier – mais aussi les secrets de quelques grands de ce monde sur lesquels leurs pierres tombales respectives veillent jalousement. Le scénariste rouennais s'est joint à un cortège de dessinateurs de BD pour ressusciter Chopin, Balzac, Musset, Sarah Bernhardt, Jim Morrison... Ainsi que le peintre Géricault, né à Rouen.

Delcourt • 23,50 €

2

Jean Jaurès



Le 22 novembre 1924, Jean Jaurès entrait au Panthéon. Un centenaire qui méritait bien un livre, s'agissant d'une figure historique majeure pas seulement française mais européenne. C'est Jean-Numa Ducange, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Rouen et membre de l'Institut universitaire de France, qui s'est attelé au parcours de celui qui fut normalien, philosophe, professeur, député, journaliste... Jean-Numa Ducange a exploité de nouvelles archives (y compris russes et allemandes) qui éclairent un peu plus le personnage.

Perrin • 25 €

14

Les Gens sont comme ça



Eh, bien, oui ! Les gens sont comme ça. Philippe Delerm le sait puisqu'il ne cesse de poser son regard aiguisé sur toutes ces petites choses qui charpentent notre quotidien. Et parmi ces petites choses, ces expressions toutes faites si courantes... Et qui nous trahissent. Car l'auteur à succès sait en révéler la face cachée. Vous ne direz plus de la même façon : Tu me donneras la recette, Tu vas sortir de ta zone de confort, C'est que du bonheur, Je ne souhaite ça à personne. Parfois cruel, toujours bien vu...

Seuil • 15,50 €

Corneille à l'œuvre

LA MAISON NATALE DE PIERRE CORNEILLE PRÉSENTERA LES ŒUVRES MAJEURES DU DRAMATURGE. Il y a le pont, le lycée, le quai et bien moins connue, la maison. Celle où est né Pierre Corneille en 1606 et dans laquelle il a écrit *Le Cid*. Nichée au 4 rue de la Pie, à l'entrée de la place du Vieux-Marché très prisée des touristes, l'édifice est discret et passe souvent sous les radars de ces derniers et des habitants. Sa nouvelle vocation changera la donne. Fermé depuis le 1^{er} octobre, il se refait une beauté. Gestionnaire du lieu depuis trois ans, la Métropole a débloqué 300 000 euros pour y faire des travaux de rénovation et le transformer en musée. Le public pourra déambuler dans cinq salles qui retraceront l'histoire de la maison natale et mettront en lumière les chefs-d'œuvre écrits par le Rouennais. « On découvrira qui était Pierre Corneille, son œuvre et son héritage, comme l'illustration de la publicité du chocolat Poulain ou l'expression "dilemme cornélien", explique Robert Blaizeau, directeur des musées de la Métropole. On comprendra mieux la façon dont il vivait dans ce quartier de Rouen qui était, au XVII^e siècle, la deuxième ville du Royaume. On valorisera aussi le cabinet d'ébène qui a appartenu au dramaturge et on ré-exposera les collections déplacées à cause de l'humidité. » Avant sa réouverture programmée au cours du premier semestre



photo: G. Flamin

Nichée dans la petite rue de la Pie, la Maison natale de Pierre Corneille s'apprête à connaître une nouvelle vie, après de nécessaires travaux.

2025, le chantier à entreprendre est très important. Il faut en effet remettre en état la toiture, reprendre l'intégralité de l'électricité et surtout assainir la bâtisse qui souffre d'humidité. Afin de pallier l'absence d'ascenseur, impossible à réaliser dans un tel bâtiment, les personnes en situation de handicap pourront découvrir le musée en restant au rez-de-chaussée, par le biais d'une visite virtuelle sur tablette. GF

Ça déménage !

L'ENSEMBLE DES COLLECTIONS DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE ET DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS SE DÉPLACE À DÉVILLE-LÈS-ROUEN. C'est un déménagement gigantesque qui a débuté fin septembre au musée des Antiquités et au muséum d'Histoire naturelle. Leurs collections, riches de 3 000 pièces exposées



photo: G. Flamin

dans les bâtiments situés rue Beauvoisine partent se mettre à l'abri à Déville-lès-Rouen. Elles sont accompagnées de tous les objets auxquels le public n'a pas accès et qui sont conservés dans les réserves. En tout, ce sont 700 000 pièces qui seront transférées d'un lieu à l'autre durant un peu moins d'un an. Car il faut en effet faire de la place pour que les entreprises commencent les travaux. Ces derniers devraient être lancés à l'automne 2025 pour laisser place, en 2028, au nouveau pôle muséal Beauvoisine. Revisitée par les équipes de Richard Duplat, architecte en chef des Monuments historiques et Christophe Bidaud, architecte rouennais, cette nouvelle entité aura pour mission de raconter un territoire et son histoire, tous deux façonnés par le fleuve. Sa scénographie, conçue par Adeline Rispal, fera débiter la visite par le haut, du belvédère, pour descendre vers les étages puis le rez-de-chaussée où seront installés les expositions temporaires et les espaces de médiation culturelle. Elle se glissera dans un bâtiment rénové et modernisé, doté d'une façade vitrée à l'entrée, d'une verrière posée au-dessus du cloître. Une structure qui se veut résolument ouverte sur le quartier et la ville. GF

Le déménagement des collections des deux musées est titanesque par le nombre d'objets - 700000 pièces - et tout aussi délicat.

Jacqueline

Madeline

**Profession :
pionnière**

Celle qui reçoit la médaille de la Ville le 13 décembre prochain aura été de nombreux combats. En tant que médecin et en tant que femme. Un authentique remède contre la douleur.

« On croyait qu'on allait vraiment changer le monde ! » Jacqueline était interne à Paris lors des « événements » de 1968. Avec déjà, l'envie de faire bouger les choses. Elle se définit d'ailleurs comme une « *post-soixante-huitarde* » ; même si c'est d'abord en tant que médecin qu'elle va agir. « *Ma vie, c'est la gynéco-obstétrique !* » À la fin des années 60, alors que de nombreuses femmes avortent toujours dans la clandestinité, Jacqueline Madeline sauve déjà la vie de mères en danger. À l'époque, le « *tu accoucheras dans la douleur* » commence à laisser place à une nouvelle approche prenant en compte le bébé. « *Avant, à la naissance, on le pendait la tête en bas et on lui donnait une claque sur les fesses pour qu'il crie.* » Dorénavant, il est accueilli et les parents sont invités à participer à ce moment familial. « *J'avais lu Pour une naissance sans violence du Dr Leboyer et fait une rencontre décisive avec le Dr Fallières* », explique Jacqueline qui ne cessera dès lors de militer pour le bien-être de l'enfant et des parents.

C'est durant ses études qu'elle connaîtra son mari mais c'est à Rouen que Jacqueline va s'installer en 1972 pour exercer à la clinique Saint-Romain (en face de l'église du même nom à l'époque). Ensuite, Barentin pour remonter une clinique dont l'activité périlclitait. Jacqueline y restera chef de service durant quatorze ans et la greffe fonctionnera parfaitement puisque le nombre de naissances à la maternité triplera dans la période qui accueillera des femmes de toutes origines sociales.

1972

s'installe à Rouen, travaille à la clinique Saint-Romain, puis Mathilde

2015 : crée Welcome-Rouen



photo: DR

Jacqueline fut aussi pionnière en sexologie. À l'heure où les tabous du sexe tombaient, elle allait écouter « *des choses qui ne se disaient pas* ». Des Groupes femmes naissaient en France. Jacqueline fera évidemment partie du groupe rouennais.

Mais Jacqueline Madeline est aussi une bâtisseuse. C'est elle qui sera nommée à la tête du projet de fusion des 3 cliniques Saint-Romain, Jeanne-d'Arc et Jardin des plantes. Ainsi naîtra la clinique Mathilde, colossal chantier qui prendra cinq ans de sa vie jusqu'à l'inauguration en 2002. Et c'est à Mathilde qu'elle achèvera sa carrière en 2008.

Mais l'engagement de l'infatigable Jacqueline ne s'arrête pas pour celle qui partira régulièrement en missions humanitaires à l'étranger pour Médecins sans frontières et Gynécologie sans frontières. Elle ne cesse de se pencher sur la pauvreté pour tenter d'agir. Et quand en 2015, un bébé est retrouvé mort sur une plage turque et que l'image est un véritable choc médiatique, elle décide de créer une antenne de l'association Welcome. Elle permet ainsi à des migrants d'être hébergés par des particuliers pour de courtes durées en attendant. Elle n'est plus aujourd'hui la présidente de l'association mais reste active et certains à qui elle est venue en aide la contactent encore. Les années passent mais Jacqueline n'est toujours pas indifférente à la misère humaine.

HD

Les services publics menacés par le Projet de Loi de Finances 2025

Groupe Fier-e-s de Rouen

« Des comptes en désordre sont le signe d'une nation qui s'abandonne », rappelait Pierre Mendès France. Cette phrase résonne cruellement face au Projet de Loi de Finances (PLF) 2025. Plutôt que de s'attaquer aux vraies causes de la dette, l'État choisit de pénaliser les collectivités locales en affaiblissant considérablement leurs finances. Rouen subira un impact de 5 à 10 millions d'euros, alors même que nous avons assumé avec responsabilité la gestion des comptes publics : aucun vote de budget en déficit, désendettement de 190 à 130 millions d'euros, pas d'augmentation des impôts locaux depuis 2016. Nous avons également doublé nos investissements pour améliorer le cadre de vie, soutenir la transition écologique et renforcer la solidarité. Et ce, malgré les crises sanitaires, énergétiques et inflationnistes. Aujourd'hui, ces efforts sont mis à mal. La baisse des dotations affectera forcément les services publics locaux et ralentira des investissements essentiels, au détriment de l'économie locale. Nous dénonçons cette injustice. Les collectivités locales ne sont pas responsables de la dette nationale : elles doivent avoir un budget à l'équilibre et investir pour l'avenir. À l'inverse, les choix fiscaux depuis 2017 ont favorisé les plus riches, au détriment de l'intérêt général. À Rouen, nous continuerons de défendre les services publics, le patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas. Nous continuerons de porter des projets ambitieux pour la solidarité, l'attractivité et la transition social-écologique.

Contact : fiersderouen@gmail.com

Projet de loi de finance 2025 : ce n'est pas aux collectivités de payer les pots cassés !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Le projet de budget 2025 du gouvernement prévoit une baisse significative des recettes des collectivités territoriales, notamment des communes. À Rouen, d'après les premières annonces, la baisse de recettes pourrait représenter un manque de 5 à 10 millions rien qu'en fonctionnement. Cette décision risquerait d'entraver l'action des élu-es locaux qui, plus que jamais, sont en première ligne pour mettre en œuvre des politiques concrètes répondant à la fois aux problématiques rencontrés par ses habitant-es et aux urgences écologiques et sociales. Les communes, en lien direct avec les citoyens, jouent en effet un rôle essentiel dans la mise en place d'initiatives qui améliorent directement la qualité de vie et le quotidien de ses habitant-es : aménagement durable du territoire, déminéralisation, mobilité douce, gestion des déchets, rénovation énergétique des bâtiments publics, lutte contre la précarité et les discriminations...

Réduire les budgets des collectivités, c'est donc réduire leur capacité à répondre à l'ensemble de ces enjeux et notamment aux urgences sociales et environnementales auxquelles elles sont confrontées, avec des conséquences dramatiques pour les habitants. Il est donc impératif que le gouvernement revoie sa copie et ne fasse pas payer les conséquences de sa mauvaise gestion des finances publiques aux seules collectivités qui sont aujourd'hui les seuls véritables moteurs du changement et de la mise en œuvre de la transition écologique et sociale.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Vote du budget : nos services publics en danger !

Groupe des élu-es communistes

Dans le cadre d'un plan d'austérité de 60 milliards d'euros d'une ampleur sans précédent, le gouvernement vient d'annoncer une nouvelle saignée pour les collectivités territoriales. Après avoir supporté les baisses de dotation historiques engagées depuis 2014, après avoir subi les effets de la crise du Covid, après avoir fait face à l'inflation et à l'augmentation inédite des prix de l'énergie, la Ville de Rouen voit son budget grevé de 5 millions d'euros. Mais ne nous trompons pas, c'est bien la gestion calamiteuse du gouvernement actuel et des gouvernements précédents que nous payons aujourd'hui. Ce sont les cadeaux faits aux ultra-riches que les Rouennaises et les Rouennais doivent désormais assumer. Avec le député rouennais Édouard Bénard, nous menons la bataille contre cette austérité budgétaire. À Rouen, les élus communistes mènent aussi le combat, celui de la défense du pouvoir d'achat et des services publics de proximité. Parce que ce ne sont pas aux foyers modestes à qui on doit demander, à la veille des fêtes de fin d'année, de mettre la main à la poche après tous les efforts déjà fournis. Nous nous félicitons de la mise en place des tarifs solidaires qui permettent à un maximum d'enfants de manger à la cantine. Nous continuerons de défendre l'accès à la culture pour tous comme l'ouverture des bibliothèques le dimanche. Le premier ministre nous demande de trouver des économies. La solution se trouve sans doute du côté des plus riches et certainement pas du côté de ceux qui se serrent déjà la ceinture.

Contact : [Facebook.com/eluspcfrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrouen)

Sécurisons les quais bas !

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Depuis quelque temps, les quais bas de la rive droite ne sont plus sûrs. Les incidents se multiplient en soirée, les commerçants s'inquiètent, ceux qui les fréquentent font part de leurs craintes et des drames tragiques s'y passent. Cette partie de la ville, pourtant attractive en termes de loisirs est en train de devenir une zone de non-droit. Pourquoi le maire, qui dispose de pouvoirs en matière de sécurité et de tranquillité publique, n'agit-il pas ? Devra-t-on attendre, comme à Saint-Sever, que l'État classe cette partie de la ville en quartier prioritaire pour que la ville prenne enfin ses responsabilités ? Combien de quartiers devront-ils encore tomber dans l'insécurité avant que la majorité municipale n'agisse ? Ainsi que l'a défendu Pierre-Antoine Sprimont au dernier conseil municipal, il existe pourtant des solutions qui ont déjà fait leur preuve sur le territoire national. Les caméras dotées de l'IA par exemple. Leur capacité d'analyse des flux vidéo en temps réel leur permet de détecter des événements ou des comportements spécifiques. De tels outils permettraient, par exemple, de repérer immédiatement la chute d'une personne dans la Seine et ainsi permettre le déclenchement rapide de son sauvetage. Pour des raisons purement dogmatiques, la majorité refuse ce type d'innovation. Voilà à quoi est assujettie notre sécurité dans l'espace public, ce n'est pas acceptable !

Joyeux Noël et bonnes fêtes de fin d'année à tous !

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite - Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

Sécurité du quotidien : notre priorité !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

En novembre, le maire de Rouen a annoncé l'installation d'un poste de police municipale à Saint-Sever. Modestement doté de deux agents, c'est néanmoins un début. Mais il aura fallu attendre le classement par l'État du quartier Saint-Sever en quartier prioritaire, et le triste constat que Rouen est devenue la 4^e ville la plus dangereuse de France, pour que le maire se souvienne qu'il dispose d'un pouvoir de police ! Depuis 2020, le discours est toujours le même. Malgré des efforts, les résultats ne sont pas à la hauteur de notre ville. Et dès qu'il s'agit de faire plus, on entend la même musique : Rouen ne peut pas se substituer à l'État ! Pourtant, la sécurité est une préoccupation réelle des habitants : ne pas retrouver son véhicule vandalisé, ne pas avoir peur de se faire agresser en rentrant la nuit, circuler sereinement à pied ou en vélo... Parce que pour nous la sécurité du quotidien est une priorité, nous n'avons eu de cesse d'alerter sur la nécessité d'agir. Les solutions existent et elles peuvent être mises en œuvre rapidement. Nous faisons les vœux suivants : disposer au moins d'autant de caméras de vidéoprotection que les autres villes de même strate que Rouen ; revenir sur l'extinction de l'éclairage public la nuit grâce à des alternatives économiques et écologiques ; augmenter le nombre de policiers municipaux et surtout revaloriser leur rémunération pour une meilleure reconnaissance et fidélisation.

À toutes et tous, nous vous souhaitons de belles et paisibles fêtes de fin d'année !

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui - Contact : contact@rouenavenir.fr



5 octobre

1

photo : L. Voiment



2

11 novembre

photo : O. Hemontic - Ville de Rouen

Les enfants de la rue 1 : Reprendre possession du bitume roulant pour le réserver aux piétons, c'est tout le sens de la Rue aux enfants, qui s'est tenue samedi 5 octobre rues d'Elbeuf et Lafayette, dans le quartier Saint-Sever. Ateliers, sports, découverte et concours de bolide, l'événement a une fois encore fait le plein ! **Devoir de mémoire 2** : Les hommages aux Morts pour la France ont donné lieu, le 11 novembre, à plusieurs cérémonies officielles. Avant de dévoiler la nouvelle plaque des Opérations extérieures place Carnot, le cortège était au cimetière Saint-Sever, en compagnie des collégiens de Braque et des élèves des écoles Rameau, Parks et Sylvestre. **Rencontre 3** : Les porteurs des projets lauréats du Budget participatif citoyen étaient invités à l'Hôtel de Ville mardi 19 novembre pour une rencontre avec les élus et les services de la Ville. Au total, onze projets ont été retenus par quelque 1200 votants. **Gastronomie 4** : L'événement de l'automne s'appelait Rouen À table ! et avait la bonne idée de réunir gourmands et chefs autour des repas de la journée. Samedi 12 octobre, c'était le petit-déjeuner qu'on partageait sur la place de la Cathédrale. Des produits locaux, des métiers artisanaux et une reconnaissance du savoir-faire de Rouen, ville créative labellisée par l'Unesco.



19 novembre

3

photo : C. Mercier - Ville de Rouen



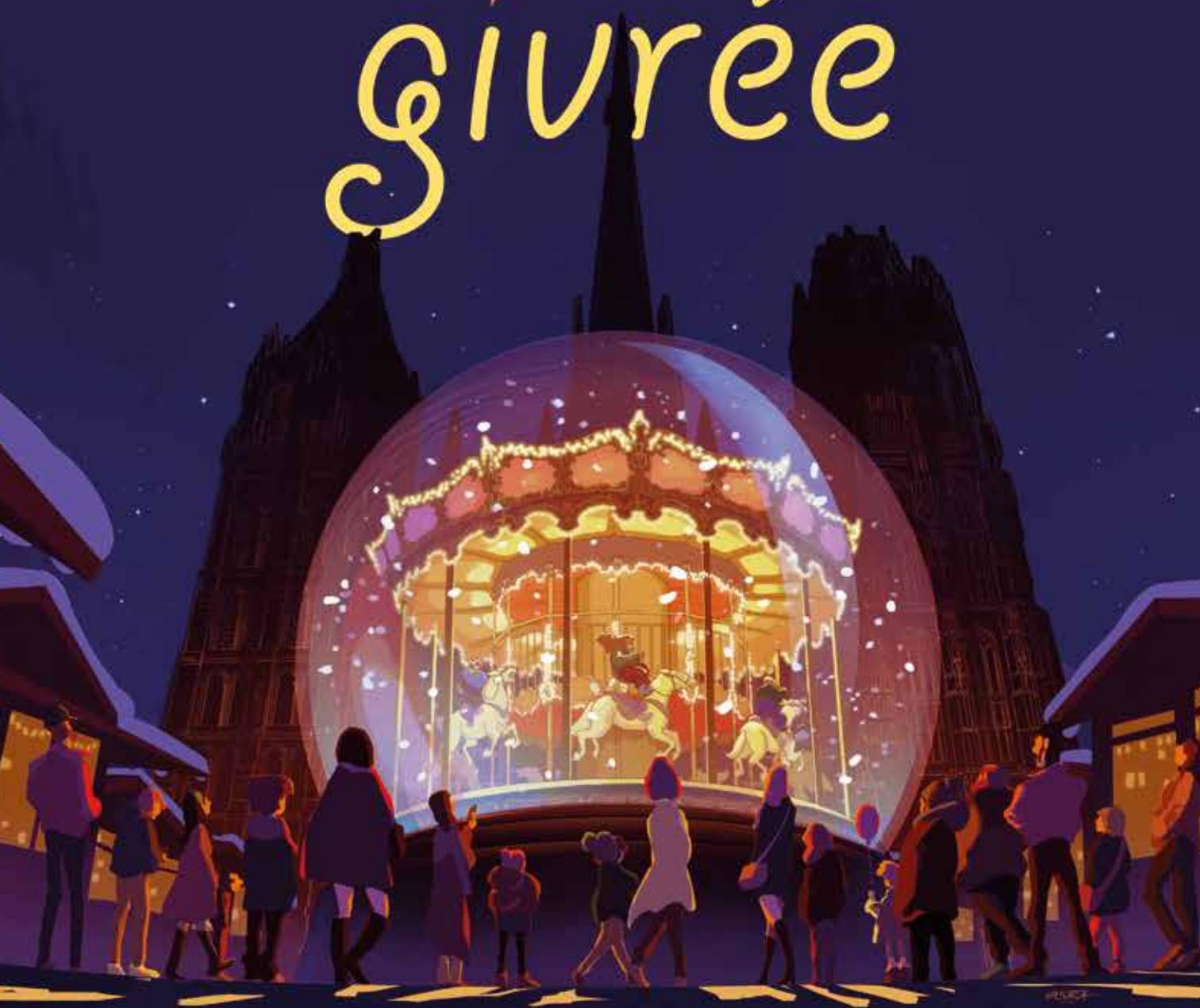
4

12 octobre

photo : A. Benteau



Rouen ★ givrée



21 nov. 24 ★ 5 janv. 25

Marché de Noël ★ grande parade
animations pour les enfants ★ véloparade givrée...

info:



Accès en transports en commun gratuits les 4 premiers week-ends de décembre.